David Dierickx

Enigme au Monastère



Table des Matières

Avant-propos

I. Eléments généraux
1°) Ecosse et religion
2°) Géographie régionale
3°) La vie dans un monastère

II. Prieuré de Pluscarden
1°) Histoire
2°) Plan du Prieuré
3°) Personnages du Prieuré
4°) Les intrigues
5°) Les indices
6°) La Porte secrète des moines
7°) Calendrier 1892

III. Révélations
1°) Histoire
2°) Des actions des Héros

IV. Evénements durant le scenario
1°) Dans le train
2°) Gare d'Inverness
3°) Dans le Prieuré
4°) Rêves prémonitoires

V. Victoire… et après ?

VI. Les créatures spéciales du scénario



Avant propos

Attention, ce livret est réservé aux seuls Maîtres de Jeu. Poursuivre votre lecture, au-delà de ces lignes vous exposent à perdre tout intérêt à jouer ce scenario.
Vous voici prévenu.

⭑

Enigme au Monastère se déroule en pleine époque Victorienne, dans la seconde moitié de 1892. Elle met en scène quelques gentlemen londoniens désireux de faire retraite dans une abbaye d'Ecosse, après avoir vécu des événements difficiles dans l'Affaire Mac'Enroe.
Très vite, les gentlemen vont découvrir que les moines de l'Abbaye semblent en proie à des inquiétudes curieuses…

Bonne lecture.

David Dierickx

I. Eléments généraux

1°) Ecosse et religion

L'Écosse (Scotland en anglais et scots et Alba en gaélique écossais) est l'une des quatre nations constitutives du Royaume-Uni. Le Royaume d'Écosse est un État souverain jusqu'au 1er mai 1707, date à laquelle l'Acte d'Union l'unifie au Royaume d'Angleterre pour créer le Royaume de Grande-Bretagne. Occupant le nord de la Grande-Bretagne, l'Écosse comprend un ensemble de petits archipels parmi lesquels les Hébrides, les Orcades ou les Shetland. Elle est également l'une des six nations celtiques.
Sa capitale, centre financier et administratif, est Édimbourg, mais la plus grande ville est Glasgow, qui est historiquement la ville la plus industrielle du pays. Les autres grandes villes sont Aberdeen et Dundee, suivies par Stirling, Perth et Inverness.

Le Prieuré de Pluscarden est situé dans la campagne écossaise à environs 7 km, à vol d'oiseau, au Sud de la mer.
La grande ville de la petite région est Elgin.

La religion qui y est la plus répandue est le christianisme. Il existe une grande diversité de « dénominations religieuses », mais l'Église la plus importante est l'Église d'Écosse, une Église réformée presbytérienne, suivie par l'Église catholique ; nombre d'Écossais sont par ailleurs athées. Deux langues régionales sont reconnues : le gaélique écossais et le scots.

Saint André est le Saint patron protecteur de l'Ecosse.
Fête le 30 novembre
St André, ou St Andrew pour les anglophones, est célébré en Écosse depuis des siècles. Sa fête a lieu le 30 novembre.
St Andrew donne également son symbole au drapeau écossais, la saltire ou croix de St-André, un des plus vieux drapeaux au monde.



Ce que dit la Bible
André est né à Bethsaïde, en Galilée, sur les bords du lac de Tibériade. Avec son frère Simon, il était pêcheur. Recherchant Dieu, il avait d'abord été le disciple du prédicateur Jean le Baptiste, qui l'avait certainement baptisé. Lorsque Jean-Baptiste désigna Jésus-Christ en disant : « Voici l'Agneau de Dieu », « l'Agneau de Dieu qui l'emporte sur les péchés du monde » (Jean I:29-40), il le suivit et ne le quitta plus.
Il fut ainsi le premier disciple appelé par Jésus-Christ.

André servit souvent d'intermédiaire. Il présenta notamment son frère Simon à Jésus ; puis, lors de l'épisode de la multiplication, il amena le jeune garçon portant les cinq pains et les deux poissons ; lorsque des Grecs voulurent rencontrer Jésus, c'est encore à lui qu'ils s'adressèrent.

André (Andreas en grec) est un Juif de Galilée, frère de saint Pierre, et le premier des apôtres à connaître Jésus-Christ, aussitôt après son baptême sur les bords du Jourdain. Toutefois son appel définitif ne date que du moment où Jésus le rencontra avec son frère Simon (l'apôtre Pierre), jetant les filets pour pêcher, dans le lac de Tibériade. Pour cette raison, la tradition ecclésiastique lui donne le titre de Protoclet ou « Premier appelé » (par le Seigneur). Le baiser des deux frères Pierre et André est devenu le symbole de la marche vers l'Unité des Églises d'Orient et d'Occident.

2°) Géographie régionale




South Walls
Stroma
Flotta
Dunnet Head
Pentland Firth
Cap Wrath
Pointe Strathy
Thurso
Duncansby Head
Mer du
Butt of Lewis
290 m
Noss Head
Wick
Ben Hope
927 m
Great Bernera
Baie Eddrachillis
Pointe de Stoer
Tiumpan Head
Stornoway
The Minch
Ben Klibreck
961 m
Naver
Thurso
Lewis et Harris
574 m
Ben More Assynt
998 m
Loch Shin
Rubha Còigeach
Scarp
Baie Gruinard
Détroit de Shiant
Îles Shiant
Rubha Réidh
Taransay
Ullapool
Dornoch Firth
Tarbat Ness
Pabbay
Beinn Dearg
1 084 m
Easter Ross
Berneray
Pointe Waternish
Sgurr Mòr
1 110 m
Ben Wyvis
1 046 m
Rona
Wester Ross
Moray Firth
Kinnairds Head
Fraserburgh
Rattray Head
Lochmaddy
Lithach
1 054 m
Elgin
Détroit de Monach
Little Minch
Détroit de Raasay
Détroit intérieur
The Storr
719 m
Inverness
Buchan Ness
Ronay
Portree
Raasay
Findhorn
Spey
Pointe Idrigill
Scalpay
Carn Eige
1 183 m
Loch Ness
Don
Skye
The Cuillins
993 m
Aberdeen
Soay
Détroit de Sleat
Monts Monadhliath
Carn Ban
942 m
Cairngorms
1 245 m
1 309 m
Ben Macdui
Dee
Eriskay
Canna
Détroit Cuillin
Sgurr na Ciche
1 040 m
Loch Lochy
Creag Meagaidh
1 130 m
Monts Cairngorm
1 155 m
Rum
812 m
Glas Maol
1 068 m
Sandray
Muck
Eigg
Ben Nevis
1 344 m
Ben Alder
1 148 m
Hébrides
Barra Head
Loch Shiel
888 m
GRAMPIANS
ÉCOSSE
Coll
Tobermory
Loch Sunart
Loch Linnhe
Bidean nam Bian
1 141 m
L. Rannoch
Schiehallion
1 083 m
MONTS
Tiree
Ben Lawers
1 214 m
Tay
455 m
Dundee
Ben Heasgarnich
1 076 m
Ben Chonzie
929 m
Buddon Ness
Ulva
Ben More
966 m
Ben Cruachan
1 126 m
Crinan
Perth
Mull
Oban
Ben More
1 174 m
Ben Vorlich
985 m
Earn
Iona
Fife Ness
Firth of Lorn
Loch Awe
Teith
Monts Ochil
Intérieures
Argyll
1 011 m
Scarba
449 m
Forth
Loch Lomond
Stirling
Kirkcaldy
Firth of Forth
Colonsay
Jura
Loch Fyne
ÉDIMBOURG
Oronsay
Détroit de Jura
Beinn an Oir
784 m
St Abb's Head
Monts Lammermuir
Colline de Stake
522 m
Glasgow
CENTRAL BELT
Islay
Craighouse
Monts Pentland
Bowmore
Beinn Bheigeir
491 m
Monts Moorfoot
Holy Isla
Clyde
Pointe Rinns
Gigha
Goat Fell
874 m
Arran
Tweed
Kintyre
Broad Law
840 m
The Cheviot
815 m
Mull of Oa
Brodick
LOWLANDS
SOUTHERN UPLANDS
Teviot
Ayr
732 m
Monts Cheviot
Head
Rathlin
Doon
Réservoir Kielder
Slieve Snaght
615 m
Fair Head
Mull of Kintyre
Sanda
Stinchar
Merrick
843 m
The Glenkens
Rhinns of Kells
Nith
Annan
Ailsa Craig
Coleraine
Lac Foyle
Dumfries
Mür d'Hadrien
Londonderry
Trostan
550 m
Monts Antrim
Bann
Tyne
Monts Sperrin
Sawell
680 m
Chenal Nord
The Moors
Carlisle
Strabane
Larne
IRLANDE
Rhinns of Galloway
Baie Luce
Baie Wigtown
Solway Firth
ANGLETERRE
Cross Fell
893 m
Wear
Omagh
Lac Neagh
BELFAST
Burrow Head
Mull of Galloway


Tain
A9
Cadboll
Lossiemouth
Invergordon
Buckie
Cullen
Portsoy
Banff
Gardenstown
Fraserburgh
Memsie
St Combs
Findhorn
Kinloss
A96
Elgin
Forres
Longmorn
Fochabers
Dingwall
Fortrose
Nairn
A96
A941
A96
A90
St Fergus
Rothes
A95
Keith
Turriff
Mintlaw
of Ord
A9
A96
Inverness
Peterhead
Charlestown
of Aberlour
Forgue
Boddam
Dufftown
Huntly
A82
A9
Cruden Bay
A95
Ellon
drochit
Tomatin
The Glenlivet
Grantown-on-Spey
Rhynie
Insch
A96
Oldmeldrum
Newburgh
A82
Inverurie
A95
A90
Boat of Garten
Tomintoul
Alford
Dyce
Aviemore
Cock Bridge
Westhill
Aberdeen
A9
Tarland
Cove Bay
Dinnet
Aboyne
Potarch
Banchory
Portlethen
Newtonmore
Cairngorms
National Park
Crathie
Ballater
A90
Laggan
Braemar
Kinloch
Laggan
A889
Stonehaven
Spittal of
Glenmuick
Dalwhinnie
Clova
Inverbervie
Laurencekirk
Spittal of
Glenshee
Edzell
10 km

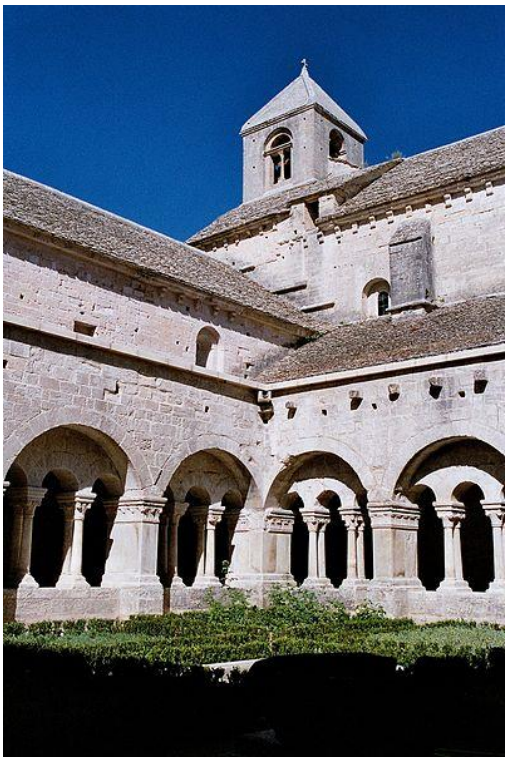

2 km
Lossiemouth
Covesea
Hopeman
Burghead
Backlands
Duffus
Roseisle
Findrassie
Lochhill
Findhorn
Quarrywood
Urquhart
Miltonhill
Elgin
A96
Alves
Kinloss
Moss of Barmuckity
Lhanbryde
Mosstowie
Miltonduff
A941
Kintessack
Forres
Dyke
Longmorn
Pluscarden
Altonside
Orbliston
Thomshill
Fogwatt
Califer
Rafford
Inchberry
Kellas
Glenlatterach
Whitemire
Edinvale
Conicavel
Dallas
Phorp
Auchinroath
Boat o' Brig
Craigroy
Rothes
Relugas
Dunphail
A95
Maggieknockater
Craigellachie
Ferness
Easter Elchies
Google

3°) La vie dans un monastère

Un monastère est un ensemble de bâtiments où vit une communauté religieuse de moines ou de moniales. Il en existe dans les religions chrétiennes et bouddhiste.
On parle également d'abbaye s'il est dirigé par un abbé ou de prieuré s'il est dépendant ou de moindre importance. Souvent, le prieuré est dépendant d'une abbaye ou d'un monastère. Les monastères des ordres militaires du Moyen Âge sont appelés commanderies. On parle de couvent pour les résidences de Franciscains et Dominicains, ainsi que d'autres ordres, tandis que les Bénédictins ou Prémontrés habitent des abbayes ou prieurés.

a) Etymologie

Monastère a pour étymologie le nom latin monasterium, du grec monos, « seul ». Au Moyen Âge, monastère est parfois employé pour désigner une église desservie par un moine (et non par un curé). Les équivalents dans les dialectes germaniques sont Munster (par exemple en alsacien) ou Münster, et l'équivalent en vieil anglais est minster (cf. Westminster).



b) Toponimie

Dans la toponymie française, l'équivalent de monastère en ancien français est moutier ou moustier (pour les zones méridionales), qui correspond à la présence (éventuellement passée) d'un monastère : Les Trois-Moutiers, l'île de Noirmoutier ou Moustiers-Sainte-Marie en sont des exemples.

c) Histoire

Le monachisme chrétien commença en Égypte et en Terre Sainte et continua plus tard en Abyssinie (Éthiopie). Selon la tradition, au IIIe siècle Antoine le Grand s'est cru le premier chrétien à adopter un style de vie mêlant anachorétisme et cénobitisme - avant de rencontrer Paul de Thèbes qui était le premier - le monachisme étant plutôt auparavant de type anachorétique. D'autres suivirent peu de temps après.
À l'origine, tous les moines chrétiens étaient des ermites qui rencontraient rarement d'autres personnes. Mais à cause de l'extrême difficulté de la vie solitaire, beaucoup de moines échouèrent dans leur vocation, et soit retournèrent à leurs vies antérieures dans la cité, soient perdirent leurs illusions spirituelles.
Une forme transitoire de monachisme fut créée plus tard par Amoun des Kellia dans laquelle des moines « solitaires » vivaient assez proches les uns des autres pour s'offrir un soutien mutuel et pour se rassembler les dimanches pour des services religieux en commun.
Ce fut Pacôme le Grand qui préconisa que des moines vivent sous le même toit (monachisme cénobitique) et participent ensemble au culte. Bientôt, le désert égyptien se peupla de monastères, surtout autour de Nitrie, qui était appelée la « cité sainte ». On estime qu'il y avait au moins 50 000 moines qui vivaient dans cette région à certaines époques.
Dès le commencement, la vie monastique recommandait la lecture assidue de la Parole de Dieu (l'Opus Dei). Les principes de la Lectio divina telle qu'elle était définie par Origène (sur la prière), furent le plus souvent adoptés dans les règles des monastères. Pacôme, Augustin d'Hippone, Jérôme de Stridon, Benoît de Nursie prescrivaient la lecture assidue de la Parole de Dieu1. Jean Cassien la recommandait également, et formula à la suite d'Origène les règles d'interprétation des textes selon quatre sens.
Le premier théoricien du monachisme en Occident fut l'abbé Jean Cassien de Marseille.
En Occident, saint Benoît fonda l'abbaye du Mont-Cassin en 529 et rédigea la règle de saint Benoît.

d) Architecture

Le monastère de Vivarium pourrait être un des premiers lieux spécialement conçus.

L'ensemble des bâtiments qui composent le monastère est organisé de façon que la prière et la vie commune soient au centre. Le premier bâtiment du monastère à être construit est la chapelle à laquelle sont attachés cloître et déambulatoire, salles communes (salle de chapitre, salle à manger, etc.) et les cellules ou le dortoir des moines.

Les monastères bénédictins et clunisiens furent conçus comme la cité idéale. L'exemple le plus connu en est les « trois sœurs provençales » (abbayes de Sénanque, de Silvacane et du Thoronet, situées en Provence).

e) Les habitants

La population des monastères comprend plusieurs catégories de personnes :

- des moines ou moniales qui ont prononcé leurs vœux (stabilité, obéissance, conversion de vie chez les moines/moniales qui suivent la règle de saint Benoît ; pauvreté, chasteté, obéissance chez les autres ordres religieux) et se trouvent attachés définitivement au monastère. Leur nombre varie d'un monastère à l'autre. Exemple: trois cents moines à Cluny à la fin du XIe siècle, quatre moines dans un prieuré dépendant de Cluny à la même période ;
- des novices qui sont en formation pour devenir moines ou moniales ;
- des familiers qui ne sont pas des religieux. Ce sont souvent des laïcs bénévoles qui logent au monastère (ou, plus rarement, en dehors du monastère avec leur famille) ;
- suivant les familles monastiques, on peut trouver aussi des convers (moines qui ne sont pas prêtres) chez les cisterciens et les chartreux ;
- des oblats réguliers qui portent parfois l'habit de la communauté, vivent avec elle, sans avoir prononcé les vœux monastiques ;
- enfin des hôtes qui résident habituellement à l'hôtellerie du monastère, plus ou moins longtemps, invités à partager la vie de la communauté sans y être engagés.

f) Les charges monacales

Les officiers principaux du monastère qui en assurent l'organisation et le bon fonctionnement de la communauté sont : l'abbé, le prieur, le chantre, le cellérier, le sacristain, l'hôtelier, le camérier, le réfectorier, l'infirmier. Ils jouissent en raison de leurs charges de certains privilèges ou dispenses qui les distinguent des autres moines qualifiés de claustraux qui doivent suivre intégralement la vie commune.

L'abbé est à la tête de la famille monastique, il en est le père (abba en araméen). Il est élu par les frères et il est responsable du monastère au temporel (il est seigneur féodal) comme au spirituel. Il nomme tous les officiers principaux de la communauté et donne son accord pour créer ou modifier les "coutumes" qui règlent dans le détail toute la vie des moines et du monastère. Il doit aussi assurer l'hospitalité publique et secourir les pauvres, les paysans et les seigneurs.

- **L'Abbé** : les abbayes en règle sont dirigées par des abbés réguliers qui participent pleinement à la communauté de l'abbaye et qui sont garants de sa fonction religieuse. La règle de saint Benoît regorge de mots tels que arbitrium (pouvoir), judicium (décision, jugement), praeceptum (règle), voluntas (bon vouloir), permissio (permission), qui soulignent fortement combien le gouvernement du monastère est personnel et tout entier dans les mains (in arbitrio) de l'abbé à qui il est recommandé au §27,17 de ne pas exercer un pouvoir tyrannique.

  Dérive de la fonction : fréquemment, l'autorité royale a modifié le statut des monastères en abbayes en commende. Ainsi elle nommait à leur tête un clerc non moine appelé abbé commendataire, qui pouvait vivre en dehors de l'abbaye - voire ne jamais s'y rendre - et bénéficiait de revenus liés à l'entretien de sa charge. La commende, abus fréquent, a entraîné le déclin de nombreuses abbayes, avec la paupérisation de la communauté et l'abandon progressif de sa vocation initiale religieuse, conséquence des frustrations et colères qu'elle a engendrées chez les moines.

Certaines villes furent dirigées par les supérieurs d'une de leurs abbayes, on parle alors de prince-abbé : ce fut le cas de Saint-Riquier, Quedlinbourg, Gandersheim ou Fritzlar.



- Le **Prieur** : l'abbé se choisit un prieur pour le seconder durant son abbatiat. Il est au premier rang des officiers (obaedentiarii) qui sont chargés d'aider l'abbé à gouverner les hommes et à administrer les choses. Dire que ce fonctionnaire a les faveurs de Benoît de Nursie serait excessif, le partage des pouvoirs n'a pas ses faveurs. Il précise aussitôt : ce prieur exécutera « avec respect tout ce qui lui sera ordonné par l'abbé, il ne fera rien contre la volonté ou les ordres de l'abbé, il observera d'autant plus soigneusement les préceptes de la Règle qu'il a été placé au-dessus des autres. » Le chapitre 65, qui décrit l'institution des prieurs, débute par les mots scandala (mauvais exemple, scandale), superbia (orgueil), tyrannides (tyrannie), dissensiones (discorde), invidiae (envie, jalousie), rixae (querelle), detractationes (contestation), etc.

- Les **Doyens** : Dès le chapitre 21 de sa Règle, Benoît parle des doyens ou dizeniers, c'est-à-dire des « frères de bonne réputation et de sainte vie, choisis non d'après le rang, mais selon leur mérite de vie et la sagesse de leur doctrine, afin qu'en toute sûreté, l'abbé puisse, en partie, se décharger sur eux. » Mais même dans le cas de ces hommes d'élite, la Règle prévoit (§ 21, 11-12) que l'un ou l'autre pourrait se gonfler d'orgueil et se montrer répréhensible. Saint Benoît ne nourrit guère d'illusions sur ses ouailles5.

- Le **Cellérier** : le cellararius est l'économe, l'intendant, l'administrateur général. Il veille au ravitaillement de la communauté, achète et vend les terrains et les bois, surveille les "granges" et les ateliers. Il est demandé à ce personnage important d'avoir au moins les qualités suivantes : l'obligeance, la mesure, la courtoisie, la bonne humeur, la politesse. Il a sous ses ordres :

  - le **chevecier** (de capicerius, étymologiquement "celui qui a la garde du chevet de l'église"), aussi appelé luminier (il est chargé du luminaire de l'église), sorte de trésorier qui règle les émoluments des chanteurs, du maréchal-ferrant et du vétérinaire, et s'occupe des ornements d'autel et des vêtements des religieux;
  - le **réfectoriste**;
  - le **grainetier**, spécialement chargé de veiller au bon ensemencement des terres, et qui avait le boulanger (pistor) sous ses ordres;
  - le **jardinier** (hortulanus);
  - les **gardiens** des viviers, des vignes et des grains;
  - le **pitancier** (pistancerius);
  - le **connétable** ou **gardien des écuries**;
  - un **organisateur** de la **cuisine** et des repas, aux côtés duquel œuvrent le cellerarius coquinae (de la cuisine) et le cellerarius vini (des vins).

- Le **Camérier**, dit aussi "chambrier", "chambellan" ("chamberlain" en anglais), reçoit les revenus du monastère, gère et ordonne les fonds, tient sous clé l'argent, les reliques, les archives, les titres de propriété, les contrats d'affaires. Il doit veiller au confort des frères et leur fournir notamment les essuie-mains, l'eau chaude pour le rasage, le savon, le cirage, aidé en cela par un vestiarius. Le sous-chambrier allume les lampes au crépuscule et les éteint à l'aurore.

- Le **Préchantre**, praecantor, donne le ton à l'église, règle les rythmes des offices, enseigne le chant aux moines et aux enfants, a la charge de la bibliothèque, a la responsabilité du scriptorium. Son adjoint, le succentor, a pour mission, durant les offices de nuit, de rappeler à l'ordre les frères quelque peu somnolents.

- **L'Hôtelier**, (hostiliarius, hospitalerius), est chargé d'accueillir les hôtes de passage, spécialement les "frères dans la foi" et pèlerins. Il doit être au moins affable, souriant, diligent, d'allure respectable, de conversation agréable, disert, de contact facile, en un mot "extraverti". Il veille à la parfaite propreté des locaux, du linge, de la vaisselle, des couvertures, des nappes et des couverts, et, en hiver, fait préparer du feu et des chandelles. Il veille à ce que le cérémonial qui est prévu pour accueillir les hôtes soit en tous points respecté. Il s'entretient avec les hôtes et leur propose, si besoin il y a, de se laver les mains, manger, boire, se reposer. Le jour du départ, il procède à une tournée d'inspection pour vérifier que les hôtes n'oublient rien ou n'emportent rien.

- Le **Maître des novices** : dans la Règle, il n'est cité qu'en passant, sous le nom de senior (§58, 11-12) « apte à scruter les âmes et à surveiller les novices attentivement ». « Où que ce soit, on les gardera en surveillance jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de raison » (quinze ans à l'époque de la Règle).

- Le **Chancelier** : les abbayes ont, très tôt, une chancellerie, dont les officiers portent le nom de scriptor, notarius, cancelarius. On appelle marguillier (matricularius), le religieux qui tient les registres, la matricule.

- Le **Sacristain** : le sacrorum custos a la responsabilité des vases sacrés et du trésor de l'église. Il veille à la propreté et au bon ordre de l'église, assure l'éclairage de l'église, du réfectoire, des appartements de l'abbé, du cellier, des locaux occupés par les hôtes. Il fournit les charbons ardents qui permettent à l'officiant de se réchauffer les mains, procure, en été, le foin et les plantes aromatiques nécessaires pour couvrir la terre des salles où il n'y a ni plancher, ni pavement9.

- **L'Infirmier** a la charge des malades. Il doit être au moins « craignant Dieu, dévoué et soigneux ». Il doit s'occuper du jardin aux plantes médicinales, donner les soins nécessaires, assurer l'entretien du feu dans l'infirmerie et son éclairage, la nuit, et célébrer la messe chaque jour. L'infirmerie n'accueille pas que les malades : les vieillards, les infirmes, les déprimés y ont aussi leur place. On peut y parler, on y joue de la musique à l'intention des frères mélancoliques. On est dispensé de l'office et du travail, toutes bonnes raisons de se porter malade plus souvent qu'il n'est nécessaire.

- **L'Aumônier** : l'elemosynarius est chargé de distribuer les aumônes aux pauvres, aux mendiants, aux pèlerins, aux veuves, aux orphelins, aux clercs démunis, aux voyageurs, aux lépreux, etc. Il doit au moins se montrer bon, modéré, rempli de compassion et de charité, supporter sans impatience les plaintes et les récriminations de ceux qui l'assaillent sans cesse...

- Les **Visiteurs** : de tous les "officiers", les plus importants sont les visitatores, ces missi dominici du pouvoir central, chargés de vérifier, sur place, si la vie quotidienne des couvents se déroule comme il convient, conformément aux préceptes de la Règle et aux décisions du chapitre général. Leurs pouvoirs sont grands : ce sont ceux que leur ont délégués le pouvoir central lui-même. Ils vont jusqu'à leur permettre de déposer un abbé ou de déplacer un religieux d'une abbaye dans une autre.

g) les offices religieux

La liturgie monastique actuelle respecte essentiellement encore la composition de la règle de saint Benoît, fixée vers 530. Pour ce scenario, qui se déroule à l'été 1892, les horaires sont :

Matines/Lectures : 3h00 (entre minuit et le lever du jour)
Laudes : 5h30 (à l'aube)
Tierce (troisième heure après le levant) : 9h00 (à 9 heures ou avant la grande messe)
Sexte (sixième heure après le levant) : 12h00 (à midi environ)
None (neuvième heure après le levant) : 15h00 (à 15 heures environ)
Vêpres : 17h00 (au début de soirée)
Complies : 21h00 (le soir, avant/après le coucher du soleil)

II. Prieuré de Pluscarden

L'abbaye de Pluscarden est un monastère de moines bénédictins sis dans la région de Moray, en Écosse septentrionale. Avant de devenir une abbaye, Pluscarden est d'abord un prieuré fondé vers 1230 par le roi Alexandre II d'Ecosse à l'initiative de l'abbaye du Val des Choues puis rattaché à l'Ordre bénédictin.



L'abbaye est située à Elgin, dans la région de Moray en Écosse, à proximité de la rivière Black Burn, au Royaume-Uni.

1°) Histoire

Vers 1230, le roi Alexandre II fonde Pluscarden comme un prieuré pour l'abbaye du Val des Choues (parfois orthographié Val des Choux). Cet ordre fut établi en 1190 en Bourgogne par Viard, un moine chartreux de Lugny sous Eudes III, duc de Bourgogne. Il suit les coutumes cisterciennes mais avec des caractéristiques chartreuses et bénédictines. C'est une des dernières manifestations du Nouveau Monachisme du XII^{ème} siècle. Vers 1250, ils instaurèrent près d'une vingtaine de prieurés : la plupart se trouvent en Bourgogne mais aussi on en trouve aussi deux en Normandie, un dans le diocèse de Liège et enfin trois en Écosse : Ardchattan à Argyll, Beauly à Ross et enfin Pluscarden.
D'après Edmund Chisholm-Batten, Pluscarden fut choisie pour la remarquable conservation des restes du monastère déjà présent dans la vallée. Le roi aurait aussi nommé Pluscarden ainsi que sa vallée fertile longue de près de trois miles (quatre kilomètres) de long, d'après saint André, le saint patron de l'Écosse. Lors de sa bulle pontificale de 1262, le pape Urbain IV place le monastère sous sa protection et confirme les privilèges accordés à Pluscarden, qui consistent en une validation des donations (le monastère et ses environs, l'Église de Durris et les champs environnants, les moulins, les mines de fer et les cultures de la forêt de Pluscarden, le droit de pêcher dans le Spey ainsi que les terres et les possessions de Fernauay, Thulidoui, Kep, "the Greater Kintessoch" et de Mefth)

Liste des Prieurs

1230-1239 *Simon, John Frer, John Quryass* (premiers prieurs de Pluscarden)
1264 *Andrew* (ce prieur deviendra plus tard abbé de Kinloss)
1274 *William* (Prieur)
1286 *Simon* (Prieur)
1345 *John Wise* (Prieur)
1367 *Thomas Fullonis* (Prieur)
1398 *Alexander de Pluscarden* (Prieur)
Vers 1417 *Eoghann MacPheadair* (Prieur - la même année, David Cran, un moine de Deer, Écosse, est lui aussi brièvement nommé prieur)
1428 *Andrew Symson* (Prieur, moine de Deer, en Écosse)
1435 *William Birnie* (Prieur, moine de Pluscarden)

1447 *William Hagis* (Prieur, moine de Pluscarden. Son élection est contestée par William Birnie, son prédécesseur)

Destruction au XIV^{ème} siècle

Le prieuré de Pluscarden a été victime de plusieurs attaques. En 1303, l'armée d'Édouard Ier d'Angleterre s'attaque à la province de Moray : Pluscarden est également touché. Une deuxième attaque plus importante est lancée par Alexander Stewart, fils illégitime du Roi Robert II, connu sous le nom du « loup de Badenoch » en 1390 à l'issue d'une dispute avec l'évêque de Moray. Il mit le feu à la ville de Forres, ainsi qu'à la ville et à la cathédrale d'Elgin. Le prieuré de Pluscarden, également incendié, en conserve toujours des traces aujourd'hui.

Abbaye Bénédictine

Suite à la bulle pontificale du pape Nicolas V en 1454, Pluscarden est réformée, séparée du Val des Choues et reliée au proche prieuré d'Urquhart, lui-même placé sous l'autorité des bénédictins de Dunfermline. Ainsi, après 1460, les moines portant du blanc (du Val des Choues) sont expulsés du monastère et remplacés par l'habit foncé des bénédictins de l'abbaye de Dunfermline. Un témoin affirme que « les moines de Pluscarden seraient devenus trop vicieux », mais les raisons étaient sans doute que les deux prieurés avaient tellement diminués qu'ils n'étaient plus capables d'entretenir un prieur chacun avec un nombre décent de religieux ou même de maintenir les bâtiments. Il n'y avait en effet plus que six moines à Pluscarden et seulement deux à Urquhart

Liste des Prieurs Bénédictins

1454 *John Bonally* (Premier prieur bénédictin après l'union de Pluscarden et Urquhart, moine de Dunfermlime et prieur de Urquhart)
Vers 1457 *William Boyce* (Prieur, moine de Dunfermline)
1476 *Thomas Foster* (Prieur, moine de Dunfermlime. En 1479, Bishop Davin Dunbar tente de devenir prieur mais échoue)
1481 *David Boyce* (Prieur, moine de l'abbaye d'Arbroath)
1487 *Robert Harrower* (Prieur)
1509 *George Learmonth* (Prieur)
1529 *Alexander Dunbar* (Prieur, neveu de Bishop Gavin, qui n'était pas parvenu à devenir prieur en 1479)

Liste des Prieurs Commandataires

Les prieurs ou abbés commandataires sont souvent des vassaux qui reçoivent un prieuré ou une abbaye en récompense du service rendu à leur suzerain. Le terme vient du latin in commandam, « à titre provisoire » en opposition au titre in titulum, « de façon permanente », car, avant les abus et la multiplication des dons de monastères, le titre de prieur commendataire était donné à titre exceptionnel dans les abbayes et prieurs vacants. Alexander Seton fut le dernier de ces prieurs à porter l'habit bénédictin avant une succession d'administrateurs laïcs.
1561 *Wiliam Cranston* (Prieur commandataire)
1565 *Alexander Seton* (Prieur commendataire)
1577 *James Douglas* (Fils du régent Morton, il est nommé prieur car Alexander Seton est considéré comme non-conforme au protestantisme)
1580 *Alexander Seton* (Reprise du prieuré à James Douglas, Seton est le premier comte de Dunfermline et deviendra Lord Urquhart en 1587)

Au XVI^{ème} siècle, plusieurs personnes héritèrent de Pluscarden lorsqu'elle était une propriété laïque. En 1594, Lord Urquhart vend le monastère à Kenneth Mackenzie de Kintail, et ce dernier reste la propriété de cette famille durant septante ans. En 1662, Brodies de Lethen acquiert Pluscarden, qui appartiendra ensuite aux Duff (comtes de Fife). En 1897, le troisième marquis de Bute obtint la propriété et la transmet à son fils, Lord Colum Crichton-Stuart. En 1943, il donne le prieuré à la

communauté bénédictine de Prinknash. Le marquis lance alors un ambitieux projet de restauration pour les bâtiments de Pluscarden. et en 1948, la communauté a à nouveau la possibilité de vivre dans le prieuré. Pluscarden gagne ensuite son indépendance en 1966 et devient une abbaye en 1974. Aujourd'hui, l'abbaye comprend plusieurs fonctions ; lieux d'entraînement pour les novices, lieux de culte, de travail et de réflexion.

Liste des prieurs commendataires laïcs

1595 *Kenneth Mackenzie of Kintail* (Prieur laïque)
1611 *Colin Mackenzie* (Deuxième Lord de Kintail, prieur laïque)
1633 *Thomas Mackenzie of Kintail* (Prieur laïque)
1649 *Sir George Mackenzie of Tarbet* (Prieur laïque)
1655 *Sir George Mackenzie* (Prieur laïque)
1662 *George Sinclair* (Comte de Caithness, prieur laïque)
1664 *Major George Bateman* (Prieur laïque)
1687 *James Grant of Grant* (Prieur laïque)
1709 *William Duff of Dipple* (Prieur laïque, plus tard comte de Fife)
1763 *James* (Prieur laïque, deuxième comte de Fife)
1809 *Alexander* (Prieur laïque, troisième comte de Fife)
1811 *James* (Prieur laïque, quatrième comte de Fife)
1857 *James* (Prieur laïque, cinquième comte de Fife)
1879 *Alexander* (Prieur laïque, sixième comte de Fife et premier duc de Fife)
1889 *John Crichton-Stuart* (Prieur laïque, troisième marquis de Bute)
1900 *Lord Colum Crichton-Stuart* (Prieur laïque, marquis de Bute)



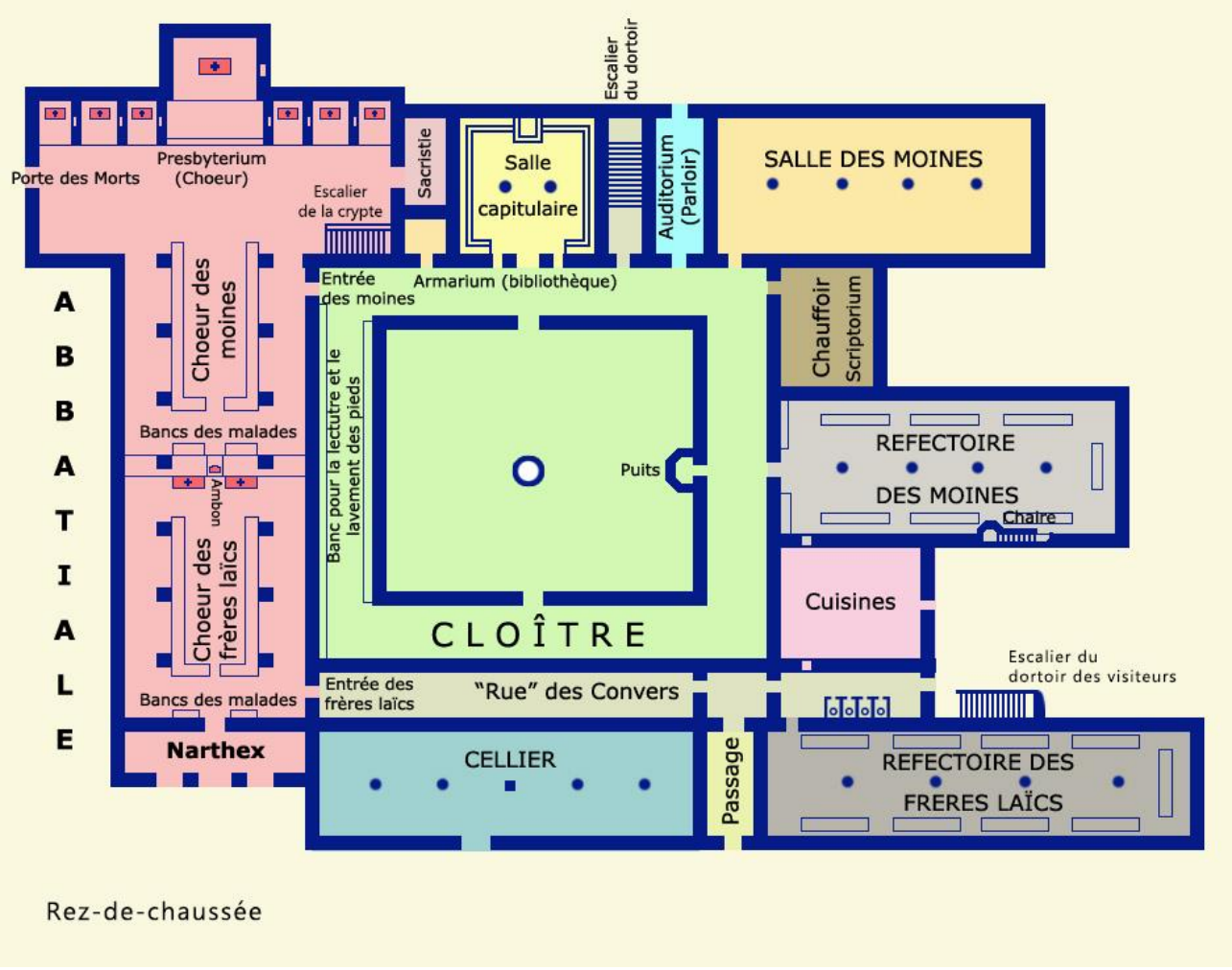
2°) Plans du Prieuré et notes

L'abbaye de Pluscarden est bâtie sur 4 niveaux. Le rez-de-chaussée, le premier étage essentiellement consacré au dortoir des moines et à la bibliothèque de l'abbaye, le second étage occupé par une remise et le laboratoire, et enfin la crypte qui accueille surtout les dépouilles des moines.

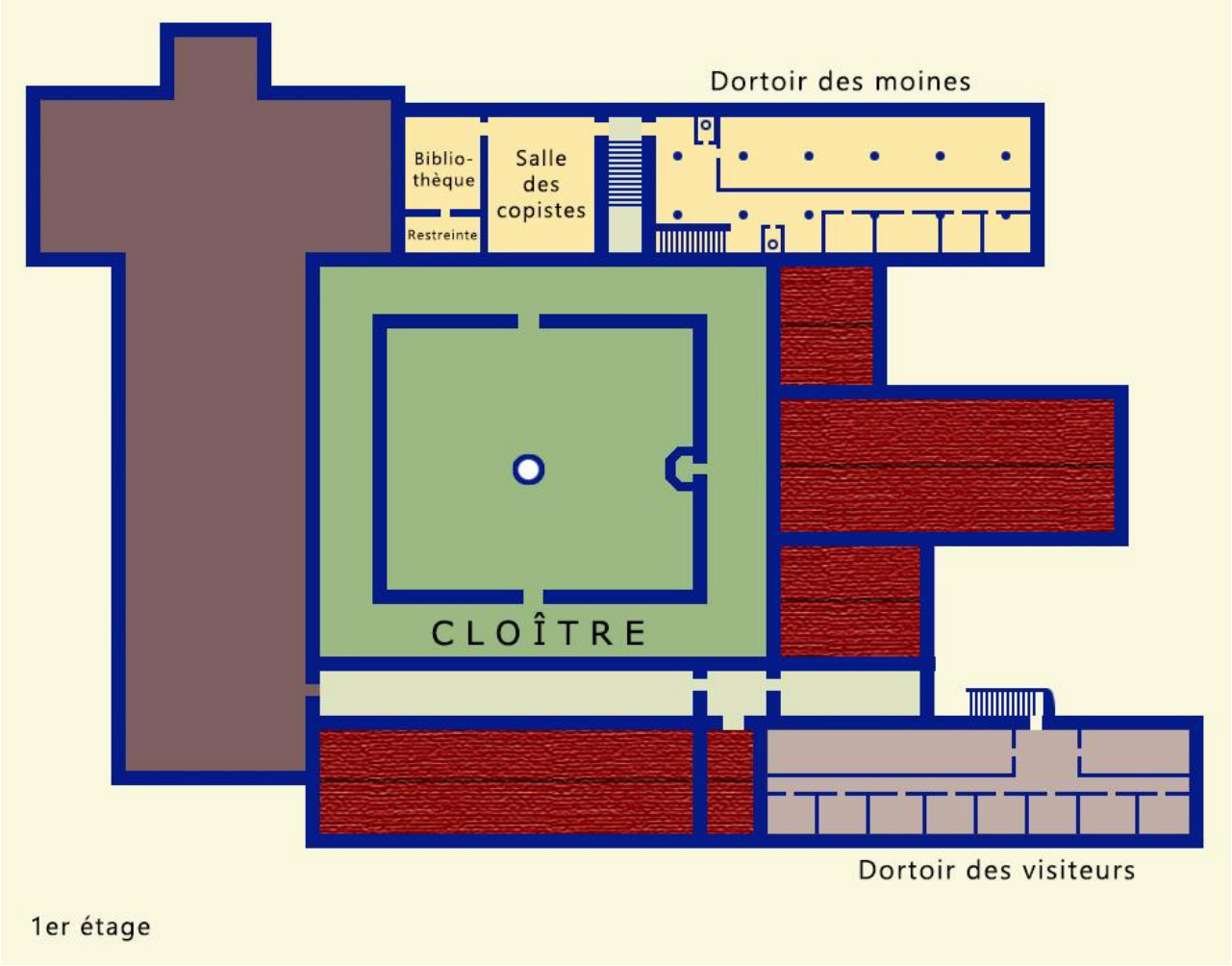
Note : en 1892, le Prieuré de Pluscarden est en piteux état. Il appartient aux Comtes de Fife (une ville au Nord d'Edimbourg), qui ne l'entretiennent pas, ou peu.
De nombreux murs sont lézardés et les toitures sont en bien mauvais état.

Note : en 1892, le Prieuré fait parti de l'Abbaye de Dunfermline (NO d'Edimbourg).

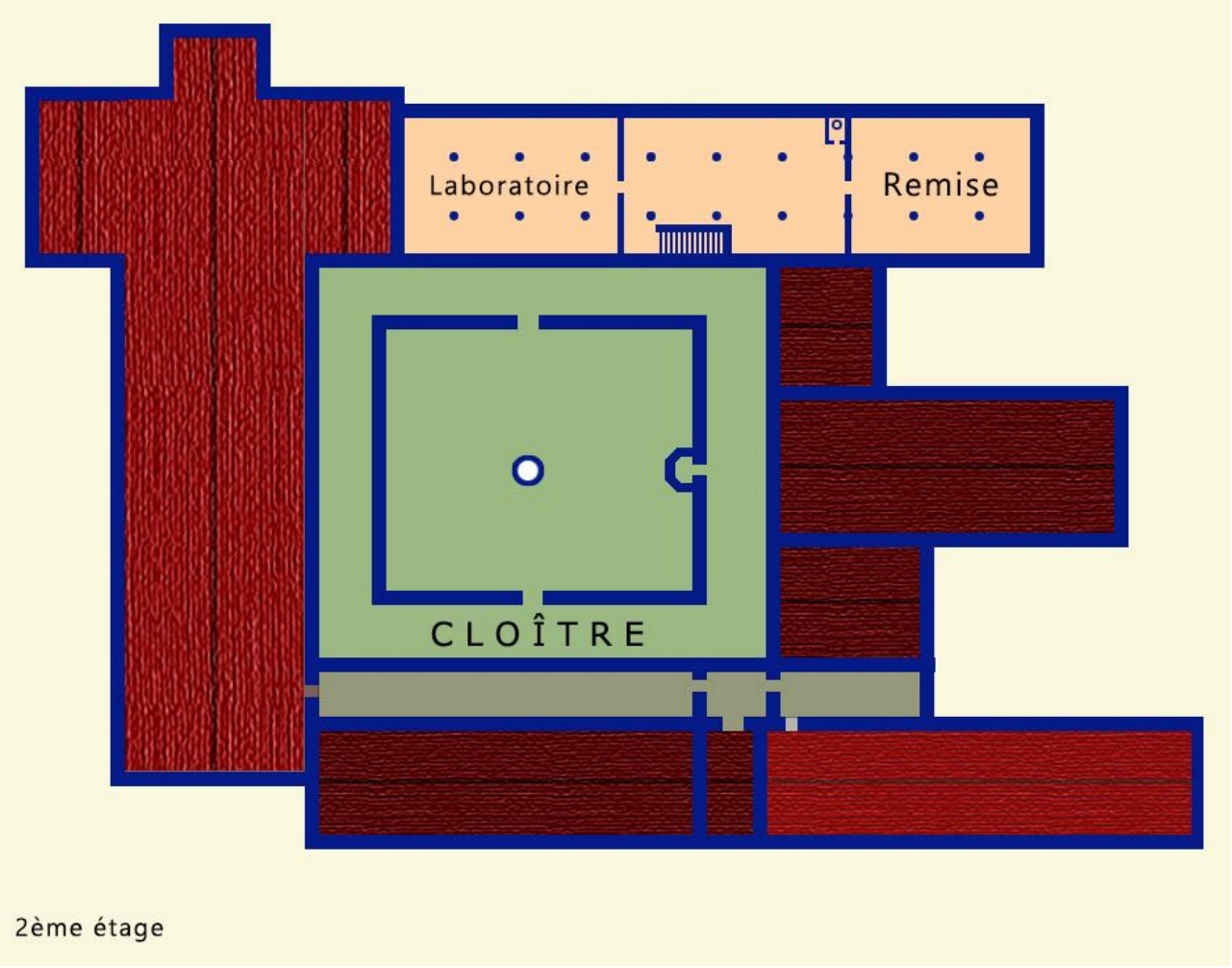
Le Rez-de-chaussée



Le premier étage

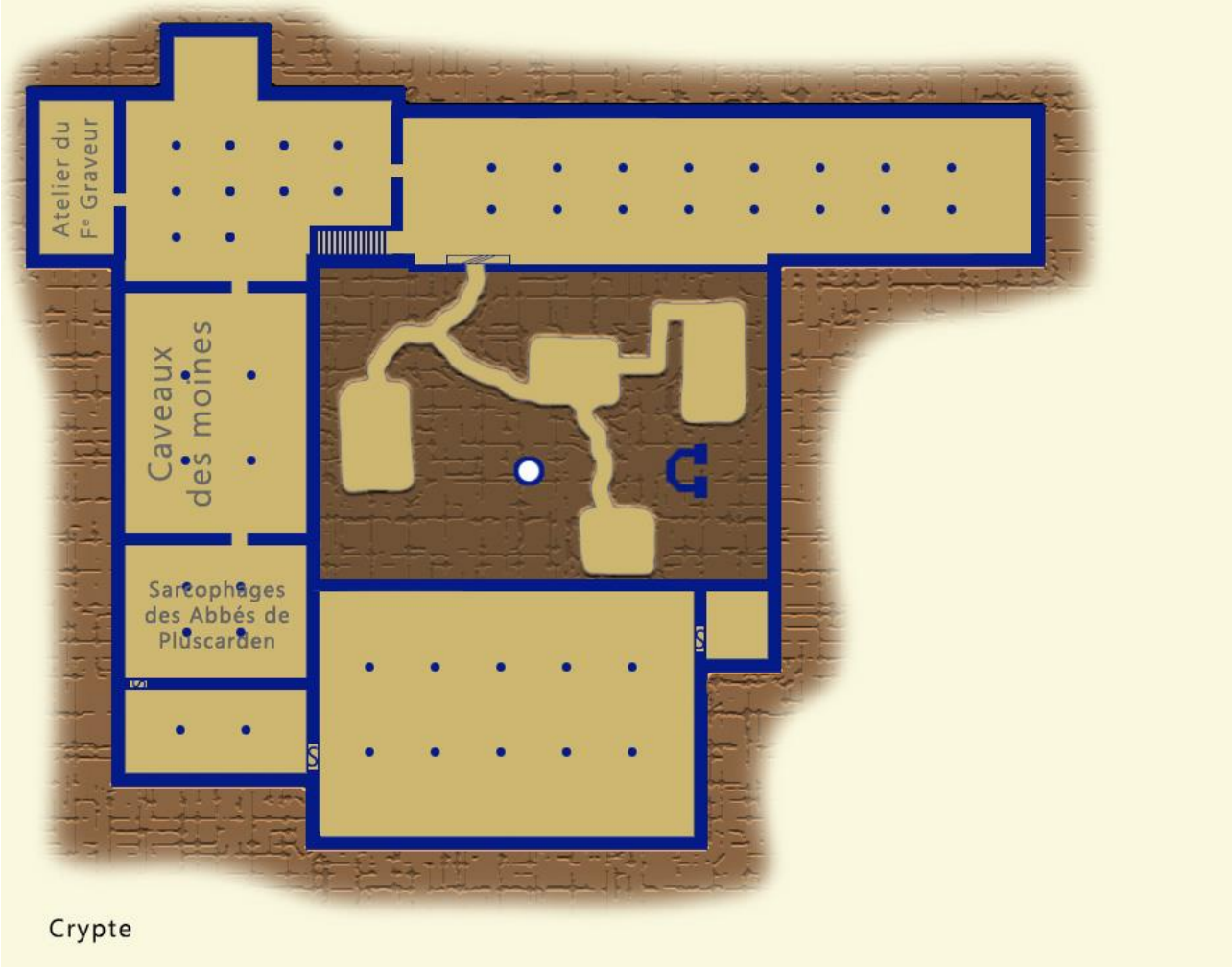


Le second étage



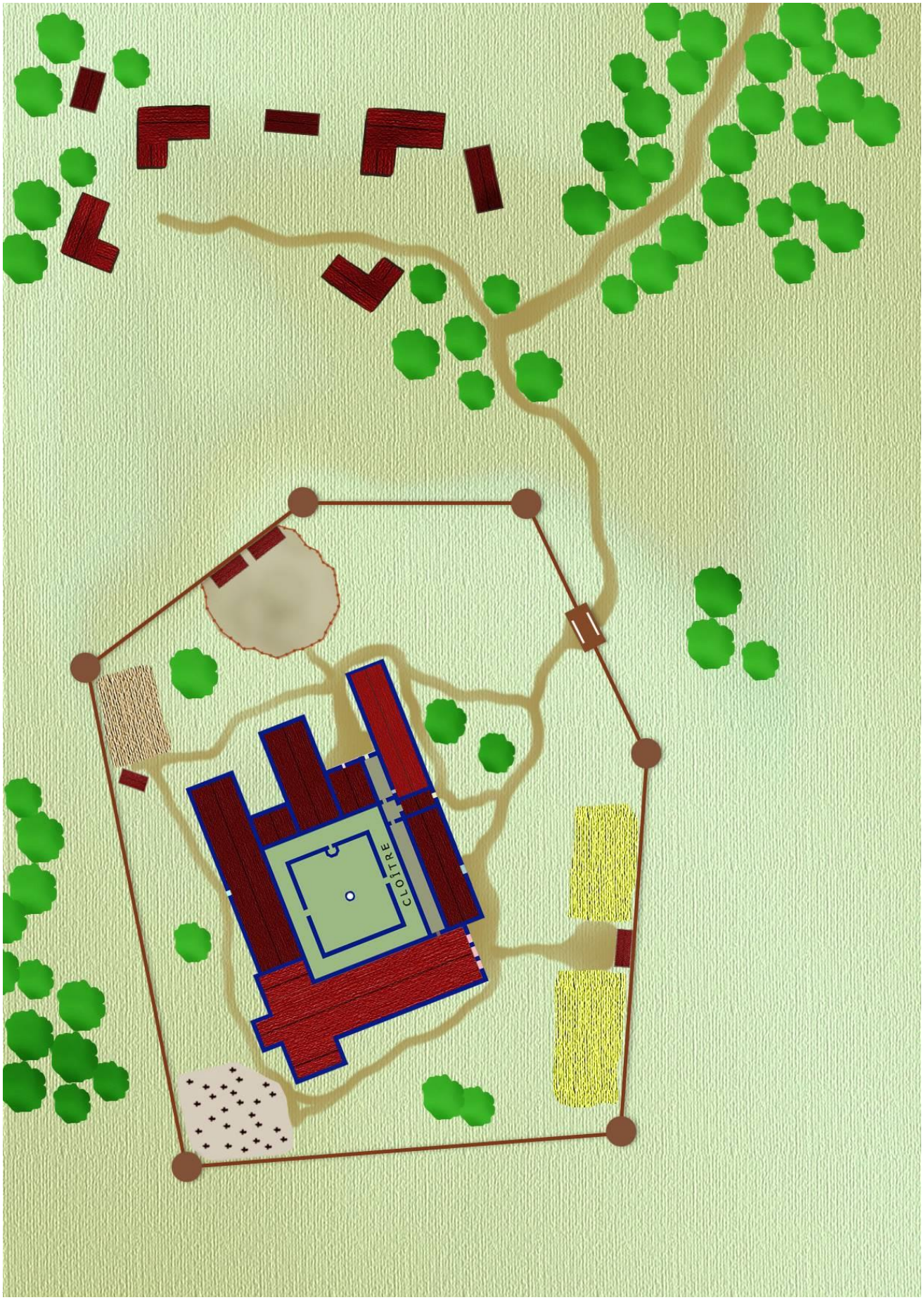
2ème étage

La crypte



Crypte

Le prieuré – vue d'ensemble



3°) Les personnages du Prieuré

Ils étaient 13… 3 frères sont morts.

Edward Thompson – « Abbé Edward »
Vice prieur (66 ans)

Benjamin Stuartlong – « F^e^ Benjamin »
Cellérier (52 ans)

Harrison Morclay - « F^e^ Harry »
Sacristain et Ingénieur (43 ans)

Logan Darlow - « F^e^ Logan »
Jardinier (46 ans)

Jack Brandon - « F^e^ Jack »
Responsable de la bibliothèque (56 ans)

Léo Pratgrow - « F^e^ Léo »
Sonneur (47 ans)

Gregory Stantwed - « F^e^ Gregory »
Hôtelier (82 ans)

Mickael Abadon - « F^e^ Mickael »
Infirmier et Herboriste (71 ans)

Jacob Milton - « Jacob »
Novice (22 ans)

Lucas Hamilton - « Lucas »
Novice (17 ans)

George Kabott - « F^e^ George » 
Maître des novices - (69 ans)

Oliver Thurston – « F^e^ Oliver » 
Préchantre - (22 ans)

Matthew Brown - « F^e^ Matthew » 
Frère graveur - (43 ans)

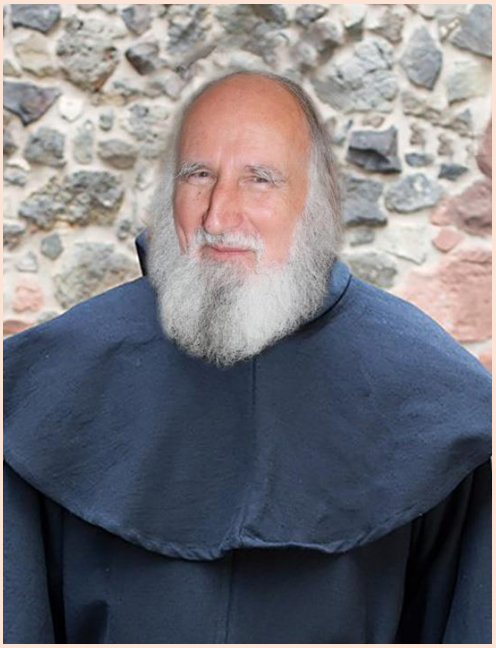
Edward Thompson – « Abbé Edward »

Vice prieur (66 ans)

Chef de la communauté des moines du prieuré.
C'est un homme très pausé. Patient et calme.
Il possède un certain sens de l'humour.
Il est devenu vice-prieur de Pluscarden en mai 1886.

Lorsque les Héros arrivent au Prieuré, l'Abbé Edward est très inquiet, même s'il tente de le dissimuler.

La mort de Fe Matthew l'a bouleversé, car il soupçonne un crime…



Benjamin Stuartlong – « F^{e} Benjamin »

Cellérier (52 ans)

C'est l'économe de la confrérie.
F^{e} Benjamin est un homme fin, astucieux.
Son flegme est légendaire dans l'abbaye.
Il est cellérier de Pluscarden depuis novembre 1889

Depuis la mort de F^{e} Oliver, F^{e} Benjamin soupçonne qu'il se passe quelque chose de sombre dans le prieuré.

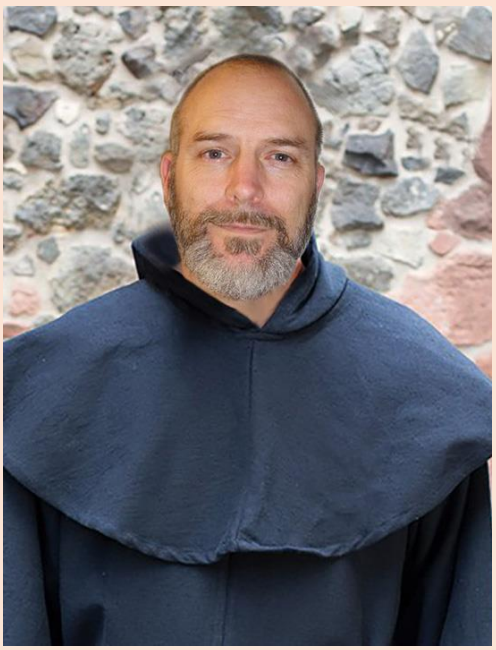


Harrison Morclay - « F^{e} Harry »

Sacristain et Ingénieur (43 ans)

Homme austère, logique à l'excès.
Capable de colères étonnantes… suivies de prostrations.
En tant qu'ingénieur de la communauté, il est en charge de tout ce qui a trait à l'entretien de l'Abbaye.
Il est très robuste !

Il n'aime pas beaucoup F^{e} Jack.



Logan Darlow - « F^e Logan »

Jardinier (46 ans)



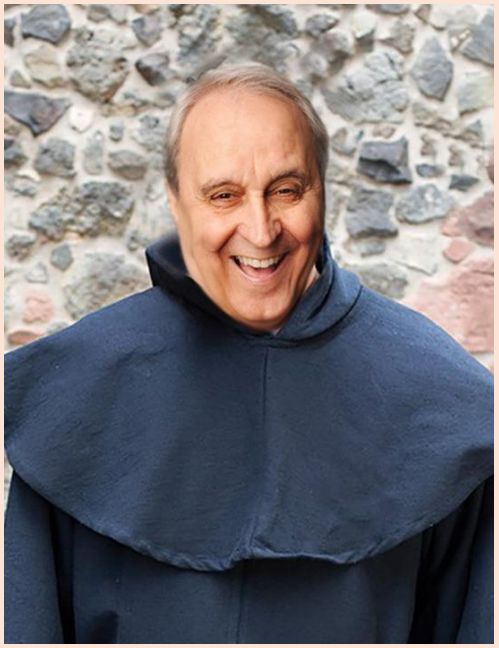
Il est le responsable du potager. Il est également herboriste émérite.
C'est un homme solitaire. Assez taciturne.
Il peut devenir agressif, violent même, si on le pousse dans ses retranchements.
Lui et Fe Matthew se détestaient cordialement.

Le 17 avril, c'est lui et Fe Gregory qui ont découvert Fe Oliver.

S'il pense qu'on le soupçonne de quoi que ce soit… il peut devenir très violent !

Jack Brandon - « F^e Jack »

Responsable de la bibliothèque (56 ans)



C'est le plus jovial de tous les membres de la confrérie.
Il aime plaisanter, écouter des finesses…

Le 18 juin c'est lui qui découvre le corps de Fe Matthew, dans son atelier de gravure !

Il est l'un des responsables des meurtres survenus dans l'Abbaye !
Il est surtout l'exécutant des basses œuvres, celui qui étrangle les victimes.
Lors de sa récente lutte contre Fe Matthew il s'est blessé à la cuisse mais il ne boite pas.

Léo Pratgrow - « F^e Léo »

Sonneur (47 ans)



Né dans une famille de miséreux du pays de Galles, Fe Léo est un homme très pieu.

Il est extrêmement laid et paraît un peu simple.

Fe Léo a été témoin de la dispute violente entre Fe Georges et Lucas, le 12 février 1892

Gregory Stantwed - « F^e Gregory »

Hôtelier (82 ans)

Depuis près d'un an, Fe Gregory n'a plus « toute sa tête »… Sans être sénile, il oublie beaucoup de choses, les noms, les rendez-vous…
L'Abbé Edward s'inquiète beaucoup pour lui…

Le 17 avril, c'est lui et Fe Logan qui ont découvert Fe Oliver.

.



Mickael Abadon - « F^e Mickael »

Infirmier et Herboriste (71 ans)

Homme d'une précision rigoureuse.

Son assistant est le novice Lucas.

Fe Mickael soupçonne Fe Logan d'avoir quelque chose à voir dans la mort de Fe Matthew… Il sait que les deux hommes ne s'appréciaient pas !



Jacob Milton - « Jacob »

Novice (22 ans)

Jacob est arrivé dans le Prieuré en février 1890, après avoir fait son séminaire à Dunfermline.
Il est excellent dans les sciences mathématiques, et aimerait devenir cellérier.
Très aimable, attentif à aider qui en a besoin.

Le 14 février, c'est qui a découvert le corps de Fe George. Choqué, il a couru prévenir

Il est presque certain d'avoir senti la présence de quelqu'un dissimulé dans le chapitre (il se trompe).



Lucas Hamilton - « Lucas »

Novice (17 ans)

Lucas a rejoint le Prieuré en mai 1891. Il a fait son séminaire à Glastonbury (dans le Somerset, ouest de l'Angleterre).
Depuis son entrée en séminaire, il souhaite devenir Infirmier, et s'intéresse de près à la médecine. Il assiste Fe Mickael

Il est à l'origine des trois meurtres survenus dans l'Abbaye !
Fe Jack est son complice, Lucas l'utilise et le manipule.



Howard Bedford – « Mgr Bedford »

Evêque d'Inverness (59 ans)

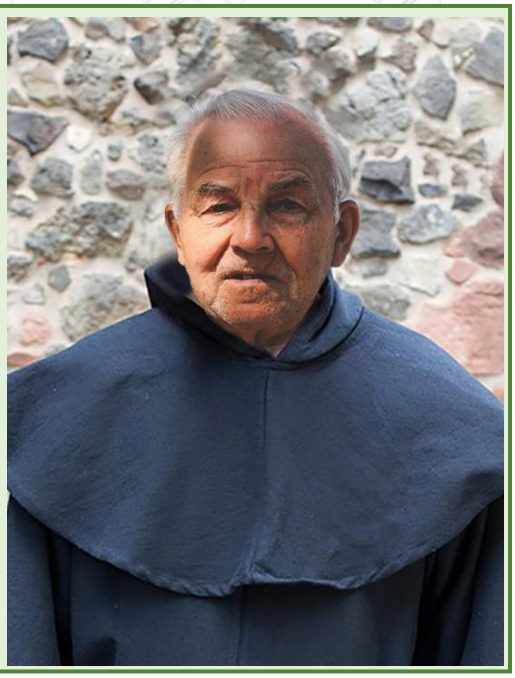
Mgr Bedford est Evêque d'Inverness depuis 1888.
Il est attentif à la vie des moines sur son évêché.

C'est un homme sage. Il est visiteur des monastères d'Ecosse depuis 1885 et connaît fort bien l'Abbé Edward.



George Kabott - « F^e George »

Maître des novices - (69 ans)



Moine très expressif au chapitre. Extrêmement conservateurs et véhément. Il avait eu l'occasion de se brouiller avec : Fe Harry, Fe Logan, Fe Jack.

Mort le : 13 février 1892 (samedi) dans la salle capitulaire à 22h40
Corps découvert vers 5h00 par le novice Jacob, qui a couru prévenir l'Abbé. Egorgé mais avec très peu de sang autour du cadavre. Semble avoir trébuché et s'être ouvert la gorge sur la coupe qu'il portait.

Le 12 février au soir, il avait eu une discussion vive avec Lucas (il s'était rendu compte que le novice se rendait nuitamment dans la crypte depuis plusieurs jours et menaçait de le dénoncer à l'Abbé).
Fe Léo a été témoin de la scène.
C'est Lucas qui a décidé de sa mort et Fe Jack qui l'a étranglé. Ils ont ensuite récupéré une grosse partie du sang pour acccomplir le rituel.

Oliver Thurston – « F^e Oliver »

Préchantre - (22 ans)



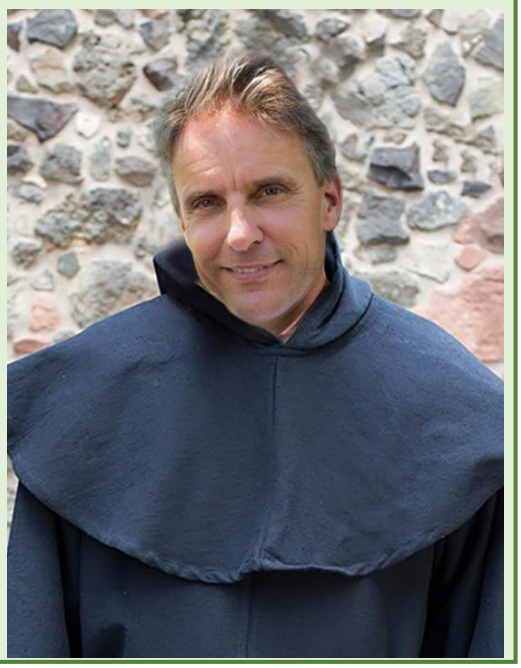
Jeune moine très doux, très docile. « Il avait une voix superbe », diront tous les Moines.

Mort le : 16 avril 1892 (samedi) dans le réfectoire des moines à 23h20
Corps découvert vers 7h00 par Fe Logan et Fe Gregory. Le jeune homme, étendu au milieu de pas mal de vaisselle, semblait s'être ouvert l'abdomen sur un couteau à viande.

Fe Oliver a été étranglé par Fe Jack.
Le foie, récupéré par Lucas et Fe Jack pour le rituel, est manquant dans le cadavre, mais personne ne s'en est encore aperçu.

Matthew Brown - « F^e Matthew »

Frère graveur - (43 ans)



Véritable artiste, c'est lui qui depuis douze ans grave et sculpte la pierre pour faire des pierres tombales, réparer des éléments du décor de l'abbaye…

Mort le : 18 juin 1892 (samedi) dans son atelier à 21h40
Corps découvert vers 23h00 par Fe Jack qui « s'inquiétait de ne pas l'avoir vu se coucher.
Fe Matthew était étendu dans son atelier, ses outils renversés, et un de ses ciseaux à pierre dans la poitrine.

Fe Oliver a été étranglé par Fe Jack. Son corps porte les traces de nombreux coups (les deux moines se sont battus plusieurs minutes).
Le foie, récupéré par Lucas et Fe Jack pour le rituel, est manquant dans le cadavre, mais personne ne s'en est encore aperçu.
Lucas avait prévu d'éliminer cette fois là le novice Jacob (dont le cœur devait être plus solide)… mais Fe Matthew, dont l'atelier se situe dans la crypte, avait surpris Lucas près des sarcophages le matin même…

4°) Les intrigues

Le prieuré de Pluscarden est le théâtre de drames depuis plusieurs mois.
Trois morts violentes ont eu lieu en quatre mois… et l'inquiétude des moines est grande !

L'Abbé Edward est très inquiet de son côté… car il est à peu près certain que la dernière victime, Fe Matthew, a été assassinée…

13 février – Fe George
Corps découvert vers 5h00 par le novice Jacob, qui a couru prévenir l'Abbé. Egorgé mais avec très peu de sang autour du cadavre. Semble avoir trébuché et s'être ouvert la gorge sur la coupe qu'il portait.
Le 12 février au soir, il avait eu une discussion vive avec Lucas (il s'était rendu compte que le novice se rendait nuitamment dans la crypte depuis plusieurs jours et menaçait de le dénoncer à l'Abbé).
Fe Léo a été témoin de la scène.
C'est Lucas qui a décidé de sa mort et Fe Jack qui l'a étranglé. Ils ont ensuite récupéré une grosse partie du sang pour acccomplir le rituel.

16 avril – Fe Olivier
Mort le : 16 avril 1892 (samedi) dans le réfectoire des moines à 23h20
Corps découvert vers 7h00 par Fe Logan et Fe Gregory. Le jeune homme, étendu au milieu de pas mal de vaisselle, semblait s'être ouvert l'abdomen sur un couteau à viande.
Fe Oliver a été étranglé par Fe Jack.
Le foie, récupéré par Lucas et Fe Jack pour le rituel, est manquant dans le cadavre, mais personne ne s'en est encore aperçu.

18 juin – Fe Matthew
Mort le : 18 juin 1892 (samedi) dans son atelier à 21h40
Corps découvert vers 23h00 par Fe Jack qui « s'inquiétait de ne pas l'avoir vu se coucher.
Fe Matthew était étendu dans son atelier, ses outils renversés, et un de ses ciseaux à pierre dans la poitrine.
Fe Oliver a été étranglé par Fe Jack. Son corps porte les traces de nombreux coups (les deux moines se sont battus plusieurs minutes).
Le foie, récupéré par Lucas et Fe Jack pour le rituel, est manquant dans le cadavre, mais personne ne s'en est encore aperçu.
Lucas avait prévu d'éliminer cette fois-là le novice Jacob (dont le cœur devait être plus solide)… mais Fe Matthew, dont l'atelier se situe dans la crypte, avait surpris Lucas près des sarcophages le matin même…

Les corps de trois moines ont été installés dans des caveaux, dans la crypte de l'église. Celle-ci était pratiquement pleine, et il a été nécessaire de transférer les restes de deux moines, morts il y a plus de trente ans, dans le petit cimetière du Prieuré.
Les Héros pourront y apercevoir 2 tombes fraîches.

5°) Les Indices

1) On trouve facilement de discrètes **traces de sang sur la rampe de l'escalier** qui conduit au dortoir des moines.

2) des victimes a été tuées à un endroit et **déplacées** ensuite pour y être éventrées (on lui a pris le foie). La victime était lourde... il fallait donc 2 hommes !

3) De **la terre rouge** forme le sol de la crypte dans le caveau des moines et dans la salle es sarcophages des abbés. On retrouve cette terre sous les sandales de l'Abbé Edward, F^e^ Gregory, F^e^ Jack, F^e^ Harry et du novice Lucas.

4) F^e^ Léo a été témoin de la dispute entre F^e^ George et Lucas, juste avant la mort de F^e^ George.

5) L'atelier de F^e^ Matthew présente de nombreuses traces de luttes. Fe Jack porte à la cuisse une blessure reçue à ce moment-là.



6°) La porte secrète de la crypte

On y trouve un bas-relief, qui n'en est pas un.
Quatorze statuettes de moines orientaux forment une fresque.
Les moines sont dans cette position :



*

Si on agence différemment les moines (le Bouddha ne peut pas bouger !), et si on les dispose tel que :



Alors la porte secrète s'ouvre !

Note : la fresque a été créée par l'ingénieur vénitien Vittorio da Mozzelo en 1569, à la demande du Prieur Alexander Seton pour fermer le passage vers la grande crypte secrète.

Le décryptage
Les moines doivent être disposés dans le sens croissant de la progression vers le Bouddha.
Le moine qui dort profondément en premier à gauche, puis celui qui n'est que somnolent, puis celui qui joue, celui qui lit nonchalamment, celui qui étudie, …

Le début de la progression.
On va de l'inaction spirituelle complète (Moine qui dort profondément) à l'éveil spirituel confirmé (Moine en prière aligné).



La seconde moitié de la progression.
On va de l'élévation spirituelle de l'individu (Moine en début de méditation) à la fin du chemin spirituel qui est la transmission de la parole sacrée pour aider le monde à s'éveiller (Moine révélant la Voie).



6°) Dans la crypte secrète

On trouve dans la crypte secrète ce qui fut un laboratoire d'alchimiste, occupé entre 1568 et 1595 par le Prieur Alexander Seton. Le laboratoire a été fort bien équipé et on y trouvre un grand nombre d'ingrédients qui sont encore tout à fait utilisables.



Plus loin, dans la partie la plus à l'Est, un linge couvre le corps d'un homme qui respire avec difficulté : c'est Gilles de Rais, qui fut Maréchal de France jusqu'en 1440, ancien compagnon de Jeanne d'Arc, comdamné à mort pour trahison et massacres d'enfants.
Il a été installé ici en 1582, par le Prieur Alexander Seton, qui l'a fait quérir dans le margraviat de Brandebourg-Culmbach (Allemagne).

Dans la salle un Golem de terre et de pierre, créé par le Prieur Alexander Seton, garde depuis trois siècles la dépouille.

Gilles de Rais est « en vie ».
Le rituel d'animation, suivi par le novice Lucas et F^e^ Jack, fonctionne bien.
Le rituel est écrit sur un parchemin écrit en gaélique, avec des annotations en latin. C'est une traduction d'un texte druidique, dont l'auteur initial est probablement Merlin.

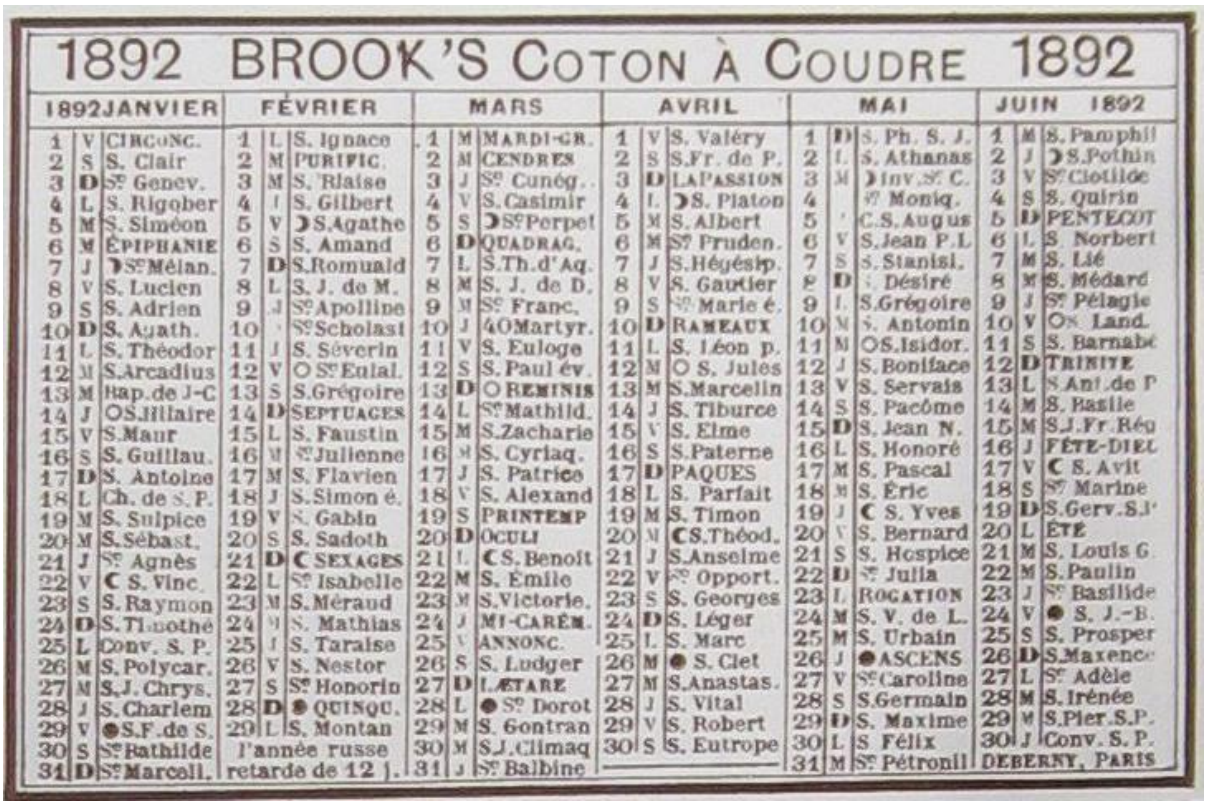


Etape de l'animation :

1 – enduire le corps du sang d'un humain fraîchement trépassé
2 – placer le foie d'un humain fraîchement trépassé
3 – placer le cœur d'un humain fraîchement trépassé
4 – placer la rate d'un humain fraîchement trépassé
5 – placer les poumons d'un humain fraîchement trépassé

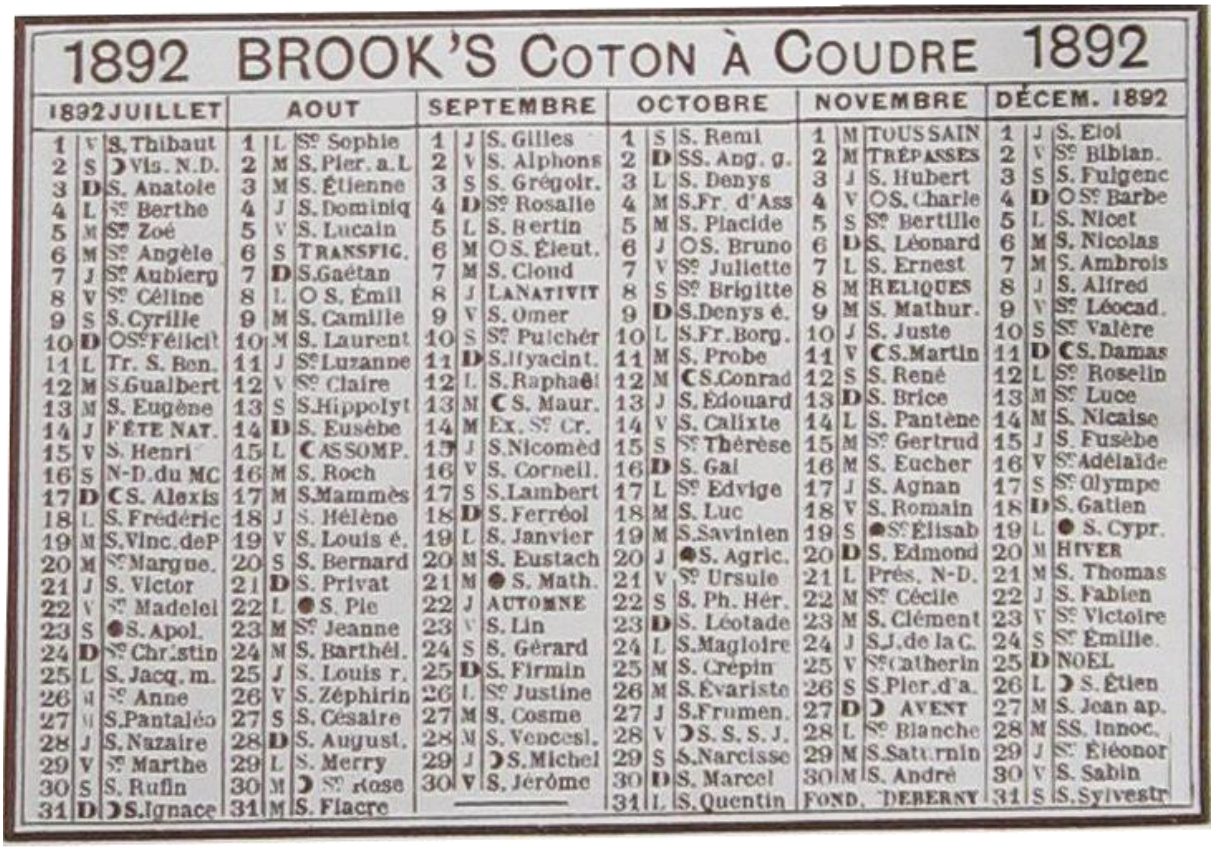
Les sacrifices devront toujours avoir lieu au jour du Sabah (un samedi), et après la tombée de la nuit.
Une lune au moins s'écoulera toujours entre deux étapes.
Trois lunes au plus s'écouleront entre deux étapes… Faute de quoi le rituel de retour à la vie serait à recommencer.

7°) Calendrier 1892



1892 BROOK'S COTON À COUDRE 1892

1892 JANVIER			FÉVRIER			MARS			AVRIL			MAI			JUIN 1892		
1	V	CIRCONC.	1	L	S. Ignace	1	M	MARDI-GR.	1	V	S. Valéry	1	D	S. Ph. S. J.	1	M	S. Pamphil
2	S	S. Clair	2	M	PURIFIC.	2	M	CENDRES	2	S	S.Fr. de P.	2	L	S. Athanas	2	J	☽S.Pothin
3	D	Sᵉ Genev.	3	M	S. Blaise	3	J	Sᵉ Cunég.	3	D	LA PASSION	3	M	☽Inv.Sᵉ C.	3	V	Sᵉ Clotilde
4	L	S. Rigober	4	J	S. Gilbert	4	V	S. Casimir	4	L	☽S. Platon	4		Sᵉ Moniq.	4	S	S. Quirin
5	M	S. Siméon	5	V	☽S.Agathe	5	S	☽Sᵉ Perpet	5	M	S. Albert	5		C.S.Augus	5	D	PENTECOT
6	M	ÉPIPHANIE	6	S	S. Amand	6	D	QUADRAG.	6	M	Sᵉ Pruden.	6	V	S. Jean P.L	6	L	S. Norbert
7	J	☽Sᵉ Mélan.	7	D	S.Romuald	7	L	S.Th.d'Aq.	7	J	S.Hégésip.	7	S	S. Stanisl.	7	M	S. Lié
8	V	S. Lucien	8	L	S. J. de M.	8	M	S. J. de D.	8	V	S. Gautier	8	D	S. Désiré	8	M	S. Médard
9	S	S. Adrien	9	M	Sᵉ Apolline	9	M	Sᵉ Franc.	9	S	Sᵉ Marie é.	9	L	S.Grégoire	9	J	Sᵉ Pélagie
10	D	S. Agath.	10	M	Sᵉ Scholast	10	J	40Martyr.	10	D	RAMEAUX	10	M	S. Antonin	10	V	OS. Land.
11	L	S. Théodor	11	J	S. Séverin	11	V	S. Euloge	11	L	S. Léon p.	11	M	OS.Isidor.	11	S	S. Barnabé
12	M	S.Arcadius	12	V	O Sᵉ Eulal.	12	S	S. Paul év.	12	M	O S. Jules	12	J	S.Boniface	12	D	TRINITÉ
13	M	Bap.de J-C	13	S	S.Grégoire	13	D	O REMINIS	13	M	S.Marcelin	13	V	S. Servais	13	L	S.Ant.de P
14	J	OS.Hilaire	14	D	SEPTUAGES	14	L	Sᵉ Mathild.	14	J	S. Tiburce	14	S	S. Pacôme	14	M	S. Basile
15	V	S.Maur	15	L	S. Faustin	15	M	S.Zacharie	15	V	S. Elme	15	D	S. Jean N.	15	M	S.J.Fr.Rég
16	S	S. Guillau.	16	M	Sᵉ Julienne	16	M	S. Cyriaq.	16	S	S.Paterne	16	L	S. Honoré	16	J	FÊTE-DIEU
17	D	S. Antoine	17	M	S. Flavien	17	J	S. Patrice	17	D	PAQUES	17	M	S. Pascal	17	V	☾ S. Avit
18	L	Ch. de S. P.	18	J	S.Simon é.	18	V	S. Alexand	18	L	S. Parfait	18	M	S. Éric	18	S	Sᵉ Marine
19	M	S. Sulpice	19	V	S. Gabin	19	S	PRINTEMP	19	M	S. Timon	19	J	☾ S. Yves	19	D	S.Gerv.S.P
20	M	S.Sébast.	20	S	S. Sadoth	20	D	OCULI	20	M	☾S.Théod.	20	V	S. Bernard	20	L	ÉTÉ
21	J	Sᵉ Agnès	21	D	☾ SEXAGES	21	L	☾S. Benoît	21	J	S.Anselme	21	S	S. Hospice	21	M	S. Louis G.
22	V	☾ S. Vinc.	22	L	Sᵉ Isabelle	22	M	S. Émile	22	V	Sᵉ Opport.	22	D	Sᵉ Julia	22	M	S. Paulin
23	S	S. Raymon	23	M	S.Méraud	23	M	S.Victorie.	23	S	S. Georges	23	L	ROGATION	23	J	Sᵉ Basilide
24	D	S. Timothé	24	M	S. Mathias	24	J	MI-CARÊM.	24	D	S. Léger	24	M	S. V. de L.	24	V	● S. J.-B.
25	L	Conv. S. P.	25	J	S. Taraise	25	V	ANNONC.	25	L	S. Marc	25	M	S. Urbain	25	S	S. Prosper
26	M	S. Polycar.	26	V	S. Nestor	26	S	S. Ludger	26	M	● S. Clet	26	J	●ASCENS	26	D	S.Maxence
27	M	S.J. Chrys.	27	S	Sᵉ Honorin	27	D	LÆTARE	27	M	S.Anastas.	27	V	Sᵉ Caroline	27	L	Sᵉ Adèle
28	J	S. Charlem	28	D	● QUINQU.	28	L	● Sᵉ Dorot	28	J	S. Vital	28	S	S.Germain	28	M	S. Irénée
29	V	●S.F.de S.	29	L	S. Montan	29	M	S. Gontran	29	V	S. Robert	29	D	S. Maxime	29	M	S.Pier.S.P.
30	S	Sᵉ Bathilde	l'année russe			30	M	S.J.Climaq	30	S	S. Eutrope	30	L	S. Félix	30	J	Conv. S. P.
31	D	Sᵉ Marcell.	retarde de 12 j.			31	J	Sᵉ Balbine				31	M	Sᵉ Pétronil	DEBERNY, PARIS		



1892 BROOK'S COTON À COUDRE 1892

1892 JUILLET			AOUT			SEPTEMBRE			OCTOBRE			NOVEMBRE			DÉCEM. 1892		
1	V	S. Thibaut	1	L	Sᵉ Sophie	1	J	S. Gilles	1	S	S. Remi	1	M	TOUSSAIN	1	J	S. Eloi
2	S	☽Vis. N.D.	2	M	S. Pier. a.L	2	V	S. Alphons	2	D	SS. Ang. g.	2	M	TRÉPASSES	2	V	Sᵉ Bibian.
3	D	S. Anatole	3	M	S. Étienne	3	S	S. Grégoir.	3	L	S. Denys	3	J	S. Hubert	3	S	S. Fulgenc
4	L	Sᵉ Berthe	4	J	S. Dominiq	4	D	Sᵉ Rosalie	4	M	S.Fr. d'Ass	4	V	OS. Charle	4	D	O Sᵉ Barbe
5	M	Sᵉ Zoé	5	V	S. Lucain	5	L	S. Bertin	5	M	S. Placide	5	S	Sᵉ Bertille	5	L	S. Nicet
6	M	Sᵉ Angèle	6	S	TRANSFIG.	6	M	OS. Éleut.	6	J	OS. Bruno	6	D	S. Léonard	6	M	S. Nicolas
7	J	Sᵉ Aubierg	7	D	S.Gaëtan	7	M	S. Cloud	7	V	Sᵉ Juliette	7	L	S. Ernest	7	M	S. Ambrois
8	V	Sᵉ Céline	8	L	O S. Émil	8	J	LANATIVIT	8	S	Sᵉ Brigitte	8	M	RELIQUES	8	J	S. Alfred
9	S	S.Cyrille	9	M	S. Camille	9	V	S. Omer	9	D	S.Denys é.	9	M	S. Mathur.	9	V	Sᵉ Léocad.
10	D	OSᵉ Félicit	10	M	S. Laurent	10	S	Sᵉ Pulchér	10	L	S.Fr.Borg.	10	J	S. Juste	10	S	Sᵉ Valère
11	L	Tr. S. Ben.	11	J	Sᵉ Luzanne	11	D	S.Hyacint.	11	M	S. Probe	11	V	☾S.Martin	11	D	☾S. Damas
12	M	S.Gualbert	12	V	Sᵉ Claire	12	L	S.Raphaël	12	M	☾S.Conrad	12	S	S. René	12	L	Sᵉ Roselin
13	M	S. Eugène	13	S	S.Hippolyt	13	M	☾S. Maur.	13	J	S. Édouard	13	D	S. Brice	13	M	Sᵉ Luce
14	J	FÊTE NAT.	14	D	S. Eusèbe	14	M	Ex. Sᵉ Cr.	14	V	S. Calixte	14	L	S. Pantène	14	M	S. Nicaise
15	V	S. Henri	15	L	☾ASSOMP.	15	J	S.Nicomède	15	S	Sᵉ Thérèse	15	M	Sᵉ Gertrud	15	J	S. Fusèbe
16	S	N-D.du MC	16	M	S. Roch	16	V	S. Cornell.	16	D	S. Gal	16	M	S. Eucher	16	V	Sᵉ Adélaïde
17	D	☾S. Alexis	17	M	S.Mammès	17	S	S.Lambert	17	L	Sᵉ Edvige	17	J	S. Agnan	17	S	Sᵉ Olympe
18	L	S. Frédéric	18	J	S. Hélène	18	D	S. Ferréol	18	M	S. Luc	18	V	S. Romain	18	D	S. Gatien
19	M	S.Vinc.deP	19	V	S. Louis é.	19	L	S. Janvier	19	M	S.Savinien	19	S	●Sᵉ Élisab	19	L	● S. Cypr.
20	M	Sᵉ Margue.	20	S	S. Bernard	20	M	S. Eustach	20	J	●S. Agric.	20	D	S. Edmond	20	M	HIVER
21	J	S. Victor	21	D	S. Privat	21	M	● S. Math.	21	V	Sᵉ Ursule	21	L	Prés. N-D.	21	M	S. Thomas
22	V	Sᵉ Madelei	22	L	● S. Pie	22	J	AUTOMNE	22	S	S. Ph. Hér.	22	M	Sᵉ Cécile	22	J	S. Fabien
23	S	●S. Apol.	23	M	Sᵉ Jeanne	23	V	S. Lin	23	D	S. Léotade	23	M	S. Clément	23	V	Sᵉ Victoire
24	D	Sᵉ Christin	24	M	S. Barthél.	24	S	S. Gérard	24	L	S.Magloire	24	J	S.J. de la C.	24	S	Sᵉ Émilie
25	L	S. Jacq. m.	25	J	S. Louis r.	25	D	S. Firmin	25	M	S. Crépin	25	V	Sᵉ Catherin	25	D	NOEL
26	M	Sᵉ Anne	26	V	S. Zéphirin	26	L	Sᵉ Justine	26	M	S.Évariste	26	S	S.Pier.d'a.	26	L	☽ S. Étien
27	M	S.Pantaléo	27	S	S. Césaire	27	M	S. Cosme	27	J	S.Frumen.	27	D	☽ AVENT	27	M	S. Jean ap.
28	J	S. Nazaire	28	D	S. August.	28	M	S. Vencesl.	28	V	☽S. S. S. J.	28	L	Sᵉ Blanche	28	M	SS. Innoc.
29	V	Sᵉ Marthe	29	L	S. Merry	29	J	☽S.Michel	29	S	S.Narcisse	29	M	S.Saturnin	29	J	Sᵉ Éléonor
30	S	S. Rufin	30	M	☽ Sᵉ Rose	30	V	S. Jérôme	30	D	S. Marcel	30	M	S. André	30	V	S. Sabin
31	D	☽S.Ignace	31	M	S. Fiacre				31	L	S. Quentin	FOND. DEBERNY			31	S	S.Sylvestr

III. Révélations

1°) Ce qui se passe dans le Prieuré de Pluscarden

Histoire

En 1437, Jean IV « l'alchimiste », Margrave de Brandebourg-Culmbach, se rend en Bretagne. Il rencontre à cette occasion Gilles de Rais dans son château de Tiffauge. Les deux hommes échangent longuement sur l'art de l'Alchimie et sympathisent.

En 1440, Jean IV est quis par le seigneur Jacques de Dinan, parent de Gilles de Rais. Ce dernier est emprisonné et la sentence de mort a été prononcée contre lui.
Jacques de Dinan demande à Jean IV de bien vouloir recueillir la dépouille de Gilles en ses terres, et de la « préserver des atteintes du temps grâce à sa science des choses cachées ».
Jean IV accepte et se rend à Nantes peu avant l'exécution de Gilles de Rais. Les partisans du baron de Retz parviennent à substituer le corps d'un inconnu à sa dépouille toute fraîche.
Dans le secret absolu, Jean IV pratique un grand rituel (« rituel de Merlin ») sur le cadavre.
Le corps est transporté dans le margraviat de Brandebourg-Culmbach. Il y demeurera jusqu'en 1582.

En 1577, James Douglas est nommé Prieur de Pluscarden en remplacement de Alexander Seton, considéré comme « non conforme au protestantisme » (il est soupçonné par l'église d'être un alchimiste païen) (il est en fait membre de la grande confrérie occulte des « Serviteurs de la flamme », d'inspiration alchimiste).
Mais A Seton redevient Prieur en 1580, alors qu'il accède au rang de Comte de Dunfermline. C'est dans cette période troublée qu'il dépêche alors bientôt F^{e} Eude, cellérier de Pluscarden vers le margraviat allemand. Sa mission : en 1582 organiser le transfert du corps vers Pluscarden (Ecosse).

Novembre 1582, A Seton installe le corps de Gilles de Rais dans la crypte secrète, derrière la porte des 13 moines, qu'il a faite aménager spécialement. Il place à ses côtés le parchemin qui permettrait de le ramener à la vie, mais tel n'est pas son intention.

Pourquoi Alexander Seton tient-il à récupérer le corps de Gilles de Rais ?
En tant que membre de la confrérie des Serviteurs de la flamme, A Seton obéit aux ordres de son Grand Maître, qui n'est autre alors que Guillaume d'Orange, gouverneur des Pays-Bas. Celui-ci, maître de l'ordre occulte depuis une dizaine d'années, désire protéger un certains nombres de secrêts des atteintes de l'église catholique, mais également protestantes et orthodoxes. Dans les dernières années de sa vie, il organisera le transfert vers la Grande-Bretagne d'une centaine de livres, objets, reliques, …
L'ordre des « Serviteurs de la flamme » considèrent alors que l'île, où il est bien implanté, constitue un sanctuaire pour la conservation des grands secrets de l'humanité. Et Gilles de Rais, qui fut grand alchimiste en son époque, conservé par les soins de Jean IV en état de « vie suspendue », en fait partie. Mais comme beaucoup d'hommes avisés il considère que la fougue et l'instabilité de Gilles de Rais ne permettent pas encore de le ramener à la vie…



***Jean IV**, dit der Alchimist, « l'Alchimiste » (1406 – 16 novembre 1464), est margrave de Brandebourg-Culmbach de 1440 à 1457.*

Jean IV est le fils de l'électeur Frédéric Ier de Brandebourg et d'Élisabeth de Bavière-Landshut (en). Il reçoit le margraviat de Brandebourg-Culmbach à la mort de son père, en 1440.
Le margrave réside au château de Plassenburg. Il agrandit ses domaines grâce à la paix de Wittstock, en 1442. Il abdique en faveur de son frère cadet Albert Achille en 1457 pour se consacrer à sa passion, l'alchimie.

***Gilles de Montmorency-Laval**, plus connu sous le nom de **Gilles de Rais** (ou, selon la graphie contemporaine, Gilles de Retzn) en référence à son titre de baron de Retz, né au château de Champtocé-sur-Loire à une date inconnue (au plus tôt durant l'année 1405, peut-être vers le 1er septembre), mort le 26 octobre 1440 à Nantes, est un chevalier et seigneur de Bretagne, d'Anjou, du Poitou, du Maine et d'Angoumois.*



Actif durant la seconde phase de la guerre de Cent Ans qui mêle conflit contre le royaume d'Angleterre et guerre civile entre les Armagnacs et les Bourguignons, Gilles de Rais se rallie au camp du roi Charles VII et du grand chambellan Georges Ier de La Trémoille, son propre cousin et allié. Le baron de Rais est ainsi amené à combattre les Anglais aux côtés de Jeanne d'Arc mais les relations entre ces deux compagnons d'armes demeurent peu connues, faute de sources. Au cours de leurs campagnes militaires communes, Gilles contribue notamment à la levée du siège d'Orléans avant d'être promu maréchal de France le jour du sacre royal de Charles VII à Reims (17 juillet 1429).

Après la mort de son grand-père Jean de Craon en 1432 et la disgrâce de son cousin Georges de La Trémoille en 1433, le maréchal de Rais se retire progressivement de la guerre contre les Anglais et leurs alliés bourguignons. Il se voit accusé par sa famille, et notamment par son frère cadet René de La Suze, de dilapider son patrimoine en aliénant ses terres au plus offrant afin de pallier ses fastueuses dépenses, prodigalités qui entraînent sa mise sous interdit par le roi Charles VII le 2 juillet 1435.

En octobre 1440, Gilles de Rais est jugé dans le duché de Bretagne par l'officialité de Nantes pour hérésie, sodomie et meurtres de « cent quarante enfants, ou plus. » Simultanément, il est condamné à la pendaison et au bûcher par la cour séculière nantaise pour s'être emparé indûment du château de Saint-Étienne-de-Mer-Morte ainsi que pour des crimes commis sur « plusieurs petits enfants » sans précision de leur nombre.

Au terme d'un processus de mythification attesté par une tradition orale datant, pour le moins, du XIXe siècle, la figure historique du baron de Rais se confond fréquemment avec le personnage de « Barbe Bleue » dans certaines traditions folkloriques locales, des ballades, des complaintes et des contes.

En outre, depuis la perception renouvelée du phénomène des crimes sexuels en série vers la fin du XIXe siècle, le cas de Gilles de Rais est parfois rapproché de la catégorie criminelle des tueurs en série, voire perçu comme l'archétype d'une figure médiatique contemporaine de la dangerosité, celle du pédocriminel, « pédophile confondu avec l'assassin violeur. » Le baron meurtrier devient ainsi l'incarnation d'une structure perverse intemporelle n'ayant plus qu'un lointain rapport avec la triple accusation médiévale de rébellion, de pacte avec le diable et de rapports contre-nature.

Parallèlement, la littérature et le théâtre s'emparent du personnage pour en décliner plusieurs facettes, depuis le maréchal à la barbe bleuâtre portraituré dans des ouvrages romantiques mineurs du XIXe siècle, en passant par l'être double — « fauve » et « esthète décadent » — dépeint dans le roman Là-bas de Joris-Karl Huysmans, jusqu'au « monstre sacré » exposé dans l'essai de Georges Bataille et l'ogre ambivalent de l'œuvre romanesque de Michel Tournier.

Au cours du XXe siècle, quelques particuliers désireux d'innocenter Gilles de Rais publient des essais, voire entreprennent des démarches de réhabilitation en arguant qu'un complot judiciaire a été ourdi à l'encontre du seigneur de Tiffauges. Toutefois, aucun historien médiéviste ne défend cette théorie.



***Guillaume de Nassau, prince d'Orange** (en néerlandais : Willem van Oranje), comte de Nassau, dit également Guillaume le Taciturne (Willem de Zwijger) est né le 24 avril 1533 à Dillenburg et mort au Prinsenhof de Delft le 10 juillet 1584, assassiné par Balthazar Gérard. Sa dépouille repose dans la Nieuwe Kerk de Delft. Il fut prince d'Orange, comte de Nassau à partir de 1544, puis de Katzenelbogen, de Vianden, burgrave d'Anvers, stathouder de Hollande, de Voorne, de Zélande, de Frise occidentale et d'Utrecht à partir de 1559, gouvernant un territoire partagé actuellement entre la Belgique et les Pays-Bas.*

À l'origine membre de l'entourage de Charles Quint et fidèle partisan des Habsbourg, Guillaume d'Orange est surtout connu pour avoir été l'initiateur et le chef de la révolte des Pays-Bas espagnols contre le roi d'Espagne Philippe II, fils de Charles Quint. Cette révolte entraîna une volonté d'émancipation des États généraux

(gouvernement) qui conduisit à l'indépendance des Pays-Bas du Nord, Provinces-Unies, alors que les Pays-Bas du Sud, la Belgica Regia, retombaient sous la domination espagnole après la guerre de Quatre-Vingts Ans.

Les avis sur le prince sont partagés, mais, considéré par l'historien Jan Romein (en) comme le « fondateur de la civilisation néerlandaise », honoré du titre de « vader des vaderlands » (« père de la patrie »), et inscrit au canon historique des Pays-Bas, c'est l'un des personnages clefs de la fondation de la nation néerlandaise, bien qu'il ait en fait espéré libérer la totalité des Pays-Bas, Belgique comprise, du joug de l'Espagne. À l'époque, on appelle parfois ces territoires Belgica Foederata pour le nord et Belgica Regia pour le sud, ou encore la Généralité que l'empereur germanique et roi d'Espagne Charles Quint, héritier des ducs de Bourgogne, avait constituée en un tout indissociable par la Pragmatique Sanction de 1549.

L'hymne national hollandais « Het Wilhelmus » sera écrit en l'honneur du prince d'Orange par le baron de Sainte-Aldegonde, aristocrate de famille savoyarde, mais né à Bruxelles, qui soutint le prince et la révolte depuis ses origines. Élevé à Bruxelles, le prince d'Orange parlait l'allemand, langue de sa famille de Nassau, le français, langue de la cour de Bruxelles depuis les ducs de Bourgogne et sous Charles Quint, et le néerlandais. Sa devise est toujours celle des Pays-Bas au XXIe siècle : « Je maintiendrai. »

2°) Des actions des Héros

Lorsqu'ils arrivent dans le Prieuré, les Héros ressentent un profond malaise dans la communauté…
Ils auront sans doute à cœur de tenter de comprendre ce qui s'y passe.

L'Abbé Edward, qui est en fait le Vice-Prieur de Pluscarden, partagera assez volontiers avec eux le fardeau de son inquiétude…
Il appartiendra alors aux Héros de mener l'enquête.

Oscar Nightlay est devenu écrivain. Trois livres édités lui ont permis de vivre confortablement et de poursuivre ses travaux d'écriture. Son personnage principal, le Capitaine Mc Murphy, menne l'enquête dans l'Angleterre victorienne.

Maximilien Bergson s'est installé comme médecin dans l'ouest de Londres. Il a développé une belle clientèle et semble en fortune.

William Pfeiffer est devenu professeur honoraire à Cambridge. Il partage son temps entre l'enseignement des civilisations anciennes et des recherches sur ce sujet. Il a écrit quelques essais d'histoire.

IV. Evénements durant le scenario

1°) Dans le train

a) Un contrôle de police a lieu. On recherche un certain « Jean d'Andrésy », voleur et cambrioleur à l'apparence très élégante, un parfait gentleman.

b) Une dispute éclate dans le compartiment voisin. Deux hommes importunent une dame. Ils sont éméchés et volontiers violent si on intervient.

2°) Gare d'Inverness

a) Un chien attaque Bergson ou Pfeiffer. C'est sans rapport avec le scenario présent, mais un échos de ce qui s'est passé lors de « L'affaire Mac'Enroe »

3°) Dans le Prieuré

a) Si les Héros commencent à devenir trop « dangereux » pour leurs activités, Lucas et F^{e} Jack leur envoient un avertissement (un billet).

b) Si les Héros insistent, Lucas et F^{e} Jack vont s'en prendre à eux physiquement : Jack, cagoulé et vêtu de noir s'attaquera à l'un d'entre eux dans la nuit.

c) En dernier ressort ils tenteront d'empoisonner les Héros

4°) Rêves prémonitoires

a) Un ou deux Héros rêveront qu'ils participent à une bataille violente. Des chevaliers partout s'embrochent… Une femme en armure semble les guider.

b) Un laboratoire d'alchimie… Un homme (il s'agit en fait de Jean IV) prépare une sorte de rituel avec un parchemin…

c) Un corps est substitué à un autre dans une morgue très ancienne…



V. Victoire… et après ?

Le scenario est clos lorsque les Héros ont confondus Lucas et Fe Jack.

On considérera que la prouesse est plus grande s'ils parviennent à :

- Capturer vivant les deux hommes
- Afficher plus que des présomptions
- Ouvrir la porte des moines
- Comprendre ce qui se passe dans la crypte cachée

S'ils y parviennent effectivement, on pourra leur accorder éventuellement un bonus aux jets de développement…

*



Egalement, et s'ils se sont montrés prudents, discrets, il se peut fort bien que les Héros se voient reçus par l'Evêque Bedford d'Inverness.
Cet homme, attentif aux intérêts de l'église qui lui sont confiés, est sage et éclairé. Il remerciera alors sincèrement les Héros et les assurera de son appuie si d'aventures ils devaient avoir besoin de quelque chose.

Quelques semaines plus tard, les Héros recevront une lettre de l'évêque qui les invite, en remerciement de leur action, à un voyage tout frais payé vers Constantinople à bord de l'Orient-Express.

Cette invitation sera l'introduction au scénario suivant de NOVIS :
« Enquête dans l'Orient-Express ».





VI. Les créatures spéciales du scénario

Golem – « terre et pierre »



(Vitesse : 3 à 5 m/sec) (taille surhumaine – 2,20 m)

Esp : **3~4** Corps : **17~18** Appar : 2
Chance : 15%

Santé : 8* Combat : 40% poings : 1-2 pts
Défense : 30%

2 att / ass

** on ne peut abattre un Golem de terre et de pierre qu'en utilisant une arme contondante. Les armes à feu n'ont que 30% de chance de lui occasionner une blessure.*

Pouvoirs spéciaux : étourdir (10% sur chaque coup de poing) – immunité aux pouvoirs de l'esprit

Les Golems de terre et de pierre sont des créatures magiquement créées.
Stupides, ils obéissent à des ordres très simples. Ils combattent jusqu'à la mort.



Enigme au Monastère

Année 1892. Après des aventures éprouvantes, physiquement et spirituellement, quelques gentlemen prennent un repos bien mérité dans un monastère écossais.
Très vite, il apparaît pourtant que la quiétude séculaire du lieu n'est qu'une façade et que les moines semblent en proie à des inquiétudes... nombreuses.
Que se trame-t-il derrière les hauts murs de l'abbaye de Pluscardene ?

*

Ce scénario pour NOVIS emporte les Héros vers les Highlands et offre une immersion dans une communauté religieuse écossaise des années 1890.
Idéalement conçue pour 3 à 4 joueurs, plutôt expérimentés, "Enigme au Monastère" réservera de grandees surprises aux Héros.



David Dierickx
Scenario pourNOVIS
Janvier 2018